

ABONNEMENT:
Édition quotidienne.....\$7.00
Édition hebdomadaire.....\$1.00

TELEPHONES:

Rideau 514

Rideau 515

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

PUBLIE PAR
LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES
LIMITÉ

BUREAUX:

Angle des rues Georges et Dalhousie,
Ottawa, Ont.

6e ANNEE—No 13

EDITION QUOTIDIENNE, OTTAWA MERCREDI 16 JANVIER 1918

UN SOU LE NUMERO

UNE VISITE PRECIEUSE

Les Canadiens français de la ville d'Ottawa auront le plaisir d'avoir au milieu d'eux, demain, M. François Veillot, publiciste, neveu du grand journaliste catholique, Louis Veillot.

M. Veillot est délégué du Comité Catholique de Propagande Française à l'étranger et il est tout naturel qu'il vienne au Canada, où tout un peuple catholique, de même langue, de même origine, de même idéal que la nation française, vit et combat, depuis trois siècles, pour faire survivre sur le continent américain, les plus saines et les plus nobles traditions de la vieille France.

La guerre terrible, qui éprouve dans le sang et le deuil, notre ancienne mère-patrie, aura eu ce bienfaisant effet de suggérer l'établissement de relations plus étroites, plus intimes et plus coordonnées entre la vieille et la nouvelle France.

Pendant de longues années, le Canada français, le seul vrai Canada, a été séparé de la France. Dans les premières années, c'était la bureaucratie anglaise qui multipliait les obstacles à ces relations, afin de pouvoir plus facilement éradiquer le petit peuple abandonné et lui faire accepter de force une culture étrangère. Plus tard, ce fut l'indifférence de la France, qui a fait durer cet éloignement, et, aujourd'hui, même dans des milieux instruits, on croit que les Canadiens français ne sont rien autre chose que les descendants d'anciens coureurs des bois d'origine française unis à des sauvagesses.

Sans doute, les nombreux visiteurs français qui sont venus au Canada, depuis 25 ans, ont appris à nous connaître, mais, comme ces visites n'avaient rien d'officiel, très peu de Français profitèrent des renseignements qu'ils faisaient parvenir en France.

D'ailleurs, la France était trop occupée à la solution d'autres problèmes pour détourner son attention vers les descendants de quelques milliers de Français, passés sous la domination anglaise depuis cent cinquante années.

Les sacrifices épouvantables que la guerre actuelle a imposés à la France lui a fait comprendre la nécessité de cultiver toutes les sympathies extérieures qu'elle pourrait rencontrer et c'est à ce sentiment que nous voyons, depuis deux ou trois ans, des Français de marque venir dire aux Canadiens français que la France ne nous a pas oubliés entièrement.

C'est avec une émotion profonde et une joie sans égale que les Canadiens français voient venir chez eux des hommes comme M. François Veillot. Ils sont assurés que cet homme saura comprendre notre mentalité, nos aspirations, nos besoins, notre idéal, nos luttes. Trop souvent, les cousins de France qui nous sont venus visiter, tout en parlant la même langue que nous, tout en possédant la même mère, ne savaient pas nous comprendre, puisqu'ils n'avaient pas au fond du cœur, la même religion, la même manière d'envisager la vie nationale des Canadiens français, la même façon de comprendre nos meilleurs intérêts.

Aussi, la plupart du temps, ces cousins de France se détournaient de nous pour aller se faire applaudir par des auditeurs de langue anglaise qui leur manifestaient une grande amitié, mais ne les comprenaient que rarement et toujours très imparfaitement.

Aujourd'hui, notre joie est sans mélange, puisque ce sont des cousins de France parlant la même langue, aimant la même religion, poursuivant le même but, comprenant que, dans le présent et l'avenir, comme dans le passé, la gloire de la France est intimement liée à sa foi catholique.

Avec ces hommes, il sera facile de nous comprendre. Ils sauront immédiatement trouver le chemin de notre cœur, et chacune de nos paroles trouvera, chez eux, un écho fidèle et sympathique. C'est avec cette certitude que nous irons entendre M. François Veillot demain soir.

De son côté, M. Veillot trouvera ici, une atmosphère toute spéciale. Il a traversé la province de Québec. Il a vu un peuple actif, fort, libre, vivant sa vie comme il veut, sans craindre la main de l'oppression. Il a vu un peuple heureux.

Ici, l'atmosphère est un peu échangée. C'est le même peuple, la même langue, les mêmes aspirations, le même idéal, mais ce n'est pas la même liberté.

Dans la province de Québec, c'est la paix; ici, c'est la lutte. Dans la province de Québec, c'est la liberté pour tous; ici, c'est le régime de l'oppression, c'est un peu la situation que l'on a faite aux catholiques de France aux jours sombres des inventaires.

M. Veillot trouvera, dans Ontario, une minorité qui résiste à la persécution, qui est déterminée à garder toujours, les caractères distinctifs de sa race, sa langue et sa foi; il verra un peuple qui ne vit que pour faire revivre, à l'ouest de la rivière Ottawa, la langue, la religion, les traditions que la France a apportées elle-même sur ce continent.

La foi profonde, le patriotisme ardent de M. Veillot lui feront comprendre toute la beauté et toute la grandeur de l'attitude de la minorité ontarienne. Il comprendra que cette minorité travaille, à sa manière, pour la France, qu'elle lutte pour le triomphe de ses idées, pour l'accroissement de son influence morale et intellectuelle, et que c'est bien lutter pour la vraie civilisation autant, plus peut-être qu'en combattant sur les champs de bataille de l'Europe.

Et dans cette lutte, ce ne sont pas seulement les hommes en âge de porter les armes qui combattent, c'est tout un peuple.

Ce sont les vieillards qui supplient leurs fils de conserver le dépôt sacré qu'ils leur ont légué en héritage et de le transmettre à leurs enfants.

Ce sont les petits enfants qui demandent l'enseignement du français, qui protestent contre l'imposition de lois d'exception et de tyrannie, destinées à les angliciser.

Ce sont les pères et mères de famille qui montent la garde autour des écoles, pour défendre leurs droits à l'éducation de leurs enfants, pour sauvegarder leur foi nationale et religieuse.

Ce sont les mères de famille qui, sans craindre les douleurs de la maternité, multiplient les berceaux et assurent à la race un accroissement naturel plein d'espérances pour l'avenir.

En un mot, c'est toute la nation canadienne française qui n'a qu'un but, survivre avec ses traditions, sa langue et sa foi, pour continuer sur cette terre ontarienne qu'elle a ouverte à la civilisation de l'évangile, les "gesta Dei per Francos".

Nous sommes heureux de recevoir au milieu de nous, le représentant du Comité Catholique de Propagande Française; il est celui qui pourra le plus facilement comprendre nos aspirations.

Il sera l'hôte de l'Association Canadienne Française d'Éducation, c'est-à-dire de l'organisation qui représente tous les pères et mères de famille de la province, de la société qui a été constituée, par l'assentiment populaire, la gardienne de notre vie nationale et religieuse.

Nous pouvons donc dire que M. Veillot est l'hôte de la race française en Ontario, et que la bienvenue qui lui est souhaitée par cette organisation est celle de toutes les familles de la province.

A cette bienvenue, nous sommes heureux d'ajouter la nôtre, car nous savons que le passage de M. Veillot, au milieu de nous, sera une source de bienfaits pour les Canadiens français comme pour la France.

Pour les Canadiens français, parce qu'ils seront mieux connus, mieux compris, mieux appréciés, mieux aimés en France. Parce qu'il sera possible de compter sur l'appui moral de la nation française dans les heures où cet appui nous sera particulièrement précieux.

Cette visite sera pleine de bienfaits pour la France aussi, parce qu'elle nous aidera à comprendre la race française. Elle servira à

France battue

Le major F. R. Parkinson, D.S. O. dans une conférence donnée dans l'édifice de la Y.M.C.A., sous les auspices du Women's Canadian Club, dit que "La France ne pouvait plus être comptée comme une force combattante."

En dépit des compliments que cet officier a faits à la France, en dehors de cette déclaration, il n'en reste pas moins vrai que cette assertion est le plus sanglant outrage que l'on puisse faire à la France dans les circonstances actuelles.

"La France ne peut plus être comptée comme une force combattante aujourd'hui," dit le major Parkinson.

Alors, quelle est la puissance qui tient les trois quarts du front allié, contre les Allemands? Sont-ce les Anglais?

Quelle est la puissance qui a envoyé des centaines de mille hommes au secours de l'Italie, il n'y a pas trois semaines? Sont-ce les Anglais?

Quelle est la puissance qui est toujours obligée d'appuyer la moindre offensive anglaise, quand il s'en produit une? N'est-ce pas la France?

Le major Parkinson fait preuve d'une ignorance au-dessus de l'ordinaire. Qu'il sache bien que le jour où la France ne sera plus "une force combattante", la guerre sera finie, et ce ne sera pas la victoire des Alliés.

Que la France ait fait les sacrifices les plus grands, qu'elle ait porté la plus grande partie, les sept huitièmes du poids de la guerre actuelle, c'est évident. Qu'elle se soit saignée à blanc, qu'elle ait été de toutes les grandes batailles, qu'elle ait pué sans compter dans ses réserves d'hommes, c'est certain.

Mais, en dépit de tous ces sacrifices, la seule et unique force réellement combattante, aujourd'hui, c'est encore la France et si elle cédaient sous la pression allemande, ce serait la débâcle générale.

"La France ne peut plus être comptée comme force combattante aujourd'hui"!!!!!!

On veut la paix

Les ouvriers des chantiers maritimes d'Angleterre viennent d'adresser un manifeste au gouvernement anglais lui demandant de repousser le projet de lever encore 500,000 hommes et d'entamer immédiatement des négociations de paix, ou, sinon, ce sera la grève.

Cette manifestation de sentiments de la part des ouvriers des chantiers maritimes a créé une profonde impression dans les cercles politiques anglais.

La crise qui se prépare est grosse de conséquences. On se rassure, cependant en Angleterre en disant que les ouvriers ne peuvent pas faire la grève parce qu'ils n'ont pas de fonds et qu'il sera facile de leur couper les vivres.

Un réquisitoire

M. Gaspar Whitney, qui arrive de France, publie dans le "New-York Tribune" le plus inattendu des réquisitoires. S'il est un service où l'on se serait attendu à voir les Américains manifester leur supériorité, c'est bien l'intendant et le service des transports.

Or M. Whitney prétend que l'un et l'autre sont un objet de risée pour les Français, que les troupes américaines n'ont pas encore de services de transport convenable, qu'elles sont mal pourvues de chaussures, d'habits et de chapeaux que l'organisation de leur artillerie est défectueuse et leurs réserves de provisions de bouche insuffisantes.

Il sera curieux de voir quel accueil l'opinion fera à cet étonnant réquisitoire.

(Le Devoir).

ILS MEURENT DE FAIM

Londres, 16. — Les commissaires russes, d'après une dépêche de Petrograd, ont envoyé un pressant appel aux délégués des ouvriers et des soldats, à tous les corps publics, et à tous les citoyens de la Russie, leur demandant de faire tout leur possible pour approvisionner l'armée qui meurt de faim.

La dépêche ajoute que le ravitaillement a cessé et que plusieurs régiments sont sans pain et leurs chevaux sans fourrage.

combattre l'influence malheureuse que certaines actions de la France officielle ont créée chez nous et qui rendent les relations plus difficiles.

Nous profiterons donc tous de cette occasion spéciale de nous rencontrer, de nous dire nos besoins et nos aspirations et c'est pour cela que nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à M. Veillot.

J.-Albert FOISY.

LE PARTI OUVRIER ANGLAIS NE VEUT PAS D'ANNEXION

Dans un message au peuple russe, il donne les principes sur lesquels, il veut voir se conclure la paix et prie les peuples des Centraux d'y adhérer.

Londres, 16. — Le parti ouvrier anglais, dans un message au peuple russe, message publié aujourd'hui, annonce que le peuple anglais accepte le principe posé par les Russes sur la reconnaissance de la volonté exprimée des peuples et le refus d'annexions pour l'Empire Britannique, particulièrement dans l'Orient, en Afrique et aux Indes.

Le parti ouvrier est aussi en faveur de placer toute l'Afrique tropicale sous un contrôle uniforme international. On propose un gouvernement plus autonome pour l'Inde et un protectorat pour les peuples de l'Asie Mineure sous une organisation qui serait formée à la conférence de la paix.

Ce message, accepté par le parti ouvrier et le comité parlementaire des unions ouvrières, dit:

Nous avons atteint une crise dans cette guerre. Les négociations de Brest-Litovsk ont été interrompues parce que les Allemands ont refusé de reconnaître le principe de la volonté exprimée des peuples et la doctrine de pas d'annexions. En agissant ainsi, les Pouvoirs centraux parlent clairement au nom du militarisme.

Le peuple anglais doit faire entendre sa voix dans cette crise parce que le peuple russe ne peut réussir que s'il est aidé par les

peuples. Le peuple anglais doit proclamer à la face de la Russie et des Pouvoirs centraux que ses buts sont identiques à ceux du peuple russe et que, nous aussi, n'entrevoions aucune solution au mal du militarisme que par la volonté exprimée des peuples et la doctrine de pas d'indemnités.

En appliquant le principe russe à notre propre situation, nous comprenons le problème qui est posé, mais nous y tiendrons. Le peuple anglais accepte le principe de pas d'annexions pour l'Empire Britannique. Ceci s'applique pour l'Inde, en Orient, en Afrique et dans l'Inde.

Nous désirons dire au peuple russe que l'Angleterre a appris par la perte des États-Unis, au 19e siècle, à donner l'autonomie à ses habitants, par exemple au Canada, à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande. Nous acceptons aussi ce principe pour l'Inde et les autres dépendances de l'Empire Britannique, tout en reconnaissant que l'Angleterre n'a pas lieu de recevoir beaucoup de reproches à ce sujet.

Nous reconnaissons l'indépendance du peuple turc dans leurs limites nationales, mais nous croyons que sa domination sur

(Suite à la 5ème page.)

LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE

La province d'Ontario aura besoin de 7,500 valets de ferme. — On parle d'imposer la conscription agricole si on ne peut se procurer les hommes nécessaires.

Toronto, 16. — La province d'Ontario aura besoin de 7,500 valets de ferme au cours de la prochaine saison, outre l'armée de citadins, d'étudiants, de jeunes filles et de vétérans qui se proposent de passer l'été sur la ferme.

MM. Bayley, du ministère de l'Agriculture d'Ontario, et Riddell, membre du congrès des Métiers et du Travail, sont venus à Ottawa dans ce but. On ne sait pas encore comment on pourra se procurer ces hommes. On se propose de demander aux hommes qui sont inaptes au service militaire de s'engager volontairement pour la production des vivres; à défaut de quoi, ils pourraient être conscrits. On parle aussi de fermer les industries non-essentielle en temps de guerre pour permettre à leurs employés de travailler à la culture.

On compte aussi sur 5000 soldats de retour du front et sur une douzaine de mille étudiants des High Schools. De plus, on s'attend qu'il y aura beaucoup plus de citadins que d'ordinaire qui passeront l'été à la campagne et qui pourront travailler à la moisson.

UN SUCCES DES ITALIENS

Ils attaquent les positions ennemies à l'est de la Brenta, infligent des pertes sérieuses à l'adversaire et font de nombreux prisonniers.

Quartiers-généraux italiens, 16. — Les Italiens ont livré une attaque de surprise, lundi soir, contre les positions ennemies sur les hauteurs à l'est de la Brenta. Des pertes sérieuses furent infligées à l'ennemi et un grand nombre de prisonniers furent pris, y compris un lieutenant-colonel autrichien et plusieurs autres officiers. Les Italiens ont aussi capturé beaucoup de matériel de guerre.

Les Italiens ont continué leurs gains et fait d'autres prisonniers.

DES SOLDATS S'ILLUSTRENT

Ils opèrent encore une autre arrestation d'un jeune homme exempté par les tribunaux militaires. Le jeune homme est plus tard relâché.

Montréal, 16. — La soldatesque continue de s'illustrer. Un autre jeune homme tout muni qu'il fut de ses papiers d'exemption a été arrêté et conduit aux casernes militaires puis relâché non sans avoir subi toutes sortes de vexations après que les autorités eussent constaté encore une fois leur erreur. La répétition de ces actes arbitraires commence à soulever l'opinion publique et les militaires voudraient-ils provoquer les gens qu'ils n'agiraient pas autrement!

Voici le dernier cas connu: Samedi deux soldats se présentaient chez M. Antoine Bibaud, 833 rue Saint-Valier, pour y arrêter son fils, Antonio, qu'ils dirent être déserteur. Ils furent reçus par Mlle Bibaud. Comme les deux khaki ne comprenaient pas le français, elle dut tenir un long colloque pour leur faire comprendre que son frère était à son travail chez les grands bijoutiers Henry Birks.

Les militaires se rendirent alors chez Birks. Là on leur dit que Bibaud venait de quitter le travail. Un compagnon du jeune homme se mit alors à la disposition des militaires, leur disant qu'il pourrait faire revenir M. Bibaud à l'atelier. Il prit alors le téléphone et appela le docteur J.-E. Bibaud, 3258 Saint-Hubert, lui disant que deux messieurs désiraient voir son frère à l'atelier. Le docteur Bibaud répondit qu'il pourrait communiquer avec son frère en téléphonant chez un voisin.

On y appela Antonio Bibaud, disant toujours que deux "messieurs" voulaient le voir.

M. Bibaud remercia son compagnon de sa "complaisance" et lui demanda de dire aux "messieurs" en question qu'il les attendait chez lui.

Les militaires repartirent donc, et, vers une heure et demie, ils se présentaient de nouveau chez M. A. Bibaud. Le jeune homme vint lui-même leur ouvrir. Les militaires l'appréhendèrent aussitôt et voulurent lui passer les menottes. Le jeune homme protesta disant qu'il était exempté et produisit ses certificats établissant qu'il était inapte au service et qu'un tribunal lui avait donné son exemption. Les militaires ne voulurent rien entendre. A tout prix ils voulaient passer les menottes à leur captif. Celui-ci s'y refusa, disant aux soldats que ceux-ci n'avaient pas à craindre qu'il se sauve.

(Suite à la 5ème page.)

CHRONIQUE POLITIQUE

Les provinces de l'Ouest sont unionistes par pur intérêt matériel. — Elles veulent former un troisième parti. — La motion Francoeur et la Nouvelle-Ecosse. — Une résolution de M. Fielding.

L'Ouest et l'union

Les provinces de l'Ouest ont élu des députés unionistes dans la presque totalité des comtés, le 17 décembre. Ce résultat est dû à l'influence de M. Calder, organisateur libéral dans l'Ouest depuis nombre d'années, et à celle des "Grain Growers", représentés dans le ministère par M. Crerar.

L'association des "Grain Growers" encadre la plupart des cultivateurs des provinces de l'Ouest. Dans cette campagne du gouvernement d'union, les provinces de l'Ouest ont vu l'occasion de s'unir pour former au besoin un tiers parti, et obtenir ce que les gouvernements composés d'éléments divers leur promettent toujours et ne leur accordent jamais.

Dans une interview donnée aux journaux, M. Thomas D. Grace, membre important des "Grain Growers", ne s'est pas gêné d'exprimer les sentiments qui animent la population des plaines.

"Un nouveau parti de l'Ouest peut être le résultat de la situation politique dans notre province (la Saskatchewan)", dit M. Grace. "Ce n'est pas le gouvernement d'union, mais les organisations des "United Farmers" et des "Grain Growers" qui auront 47 membres à la Chambre des Communes quand le Parlement s'ouvrira. Vous savez que la province fut balayée par le premier ministre Martin et les libéraux, il n'y a pas un an, alors qu'ils remportèrent 52 sièges et que M. Wiloughby n'en eut que 7. Le gouvernement Martin pourrait remporter la même victoire aujourd'hui. Mais l'appui donné au gouvernement d'union a prouvé que l'Ouest était malade des partis. La population de l'Ouest tient plus aux mesures adoptées qu'aux hommes qui font adopter ces mesures."

M. Grace a assuré ensuite que l'Ouest était mûr pour l'indépendance et qu'advenant un retour des deux partis après la guerre, l'Ouest ne s'associerait à aucun. Ce qu'il veut les provinces de l'Ouest, c'est le retrait des droits de douane sur toutes les machines agricoles.

D'après M. Grace, l'Ouest est très content de savoir que le gouvernement a décidé d'éliminer le patronage des nominations aux emplois publics, et qu'il veut placer le service extérieur sous la même direction que le service intérieur. Les cultivateurs de l'Ouest sont mécontents cependant de voir qu'on a refusé l'exemption du Service militaire à un grand nombre de jeunes gens. Le travail des tribunaux d'exemption n'a pas été de nature à inspirer de la confiance à la population de la Saskatchewan, car les juges n'ont pas observé la loi qui stipule qu'une personne dont l'occupation est d'intérêt national ne devra pas être conscrit.

La rareté de la main-d'œuvre est un des plus graves problèmes de l'heure actuelle, dans les prairies de l'Ouest, et le gouvernement se doit de fournir les bras nécessaires à la production. Le gouvernement, qui a dépensé les fermes par sa folle politique de parti-

cipation, se voit obligé aujourd'hui de chercher sur une terre étrangère des bras pour cultiver le sol canadien.

Pour la défense de Québec

Dans la colonne des lettres au rédacteur, le "Citizen" de ce matin publie une lettre très intéressante signée "St-Georges-Le Moine". L'auteur de la lettre défend la province de Québec des attaques lancées par les autres provinces et expose des précédents intéressants dans l'histoire du Canada.

"Beaucoup de commentateurs et de critiques, dit cette lettre, ont été publiés dans les journaux d'Ontario au sujet de la résolution Francoeur dont voici le sens: si les provinces ne sont pas satisfaites du Québec, cette province consent à se retirer de la Confédération..."

Après s'être étonné du langage violent dont on s'est servi à l'adresse du Québec, l'auteur de la lettre continue:

"Je suis toujours étonné de voir les gens oublier si vite leur histoire. Cet oubli n'est peut-être pas sincère. Il me semble que les journalistes, qui sont bien renseignés sur l'histoire canadienne, ne devraient pas perdre de vue le fait qu'un membre actuel du parlement, un chaud unioniste, proposait, en 1886, à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse, une série de résolutions qui se terminaient par les mots suivants: "Le gouvernement estime absolument nécessaire de demander la permission au gouvernement impérial de se retirer de l'union avec le Canada et de retourner à l'état de province de la Grande-Bretagne."

Avec ce programme, l'hon. M. Fielding balaya la province aux élections générales suivantes. Les ennemis de la province de Québec admettent avec moi que cette résolution va beaucoup plus loin que l'expression d'opinion timide de M. Francoeur.

"Est-ce que les mêmes hommes ont aussi oublié qu'à l'élection générale de 1867, la province de la Nouvelle-Ecosse avait donné un verdict unanime contre la Confédération qui avait été acceptée la même année à Londres par les députés. Il est très étrange de remarquer que ce qui ne fut pas même un péché véniel pour les autres provinces, est un péché mortel pour la province de Québec."

"Nous n'avons pas oublié les paroles d'insulte dirigées contre Québec, parce que cette province a voté contre la conscription, alors que rien ne fut dit contre l'île du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse et l'Australie, qui ont condamné le même système de recrutement. Est-il étonnant, quand on considère tout cela, que Québec soit fatiguée de l'attitude de quelques-uns de ses associés dans la Confédération?"

Cette lettre est très éloquent et ce qu'elle contient devrait être imprimé en grosses lettres dans tous les journaux du Canada. Il est des faits historiques qu'il est bon de rappeler de temps à autre à nos compatriotes anglais, trop souvent portés à oublier les traditions et la constitution canadiennes.

Charles Gautier.

PLUS DE LUMIERE

Toronto, 16. — La rue Yonge et les autres rues où le commerce est moins important étaient presqu'éteintes hier soir, parce que Sir Henry Drayton, contrôleur de l'énergie, a ordonné de discontinuer l'usage de l'énergie électrique pour l'illumination des enseignes et de l'éclairage des rues. Pour la première fois depuis des années, les montres des grands magasins Eaton et Simpson étaient sans lumière. Les enseignes de théâtre étaient obscures en plusieurs endroits. En général, les marchands dans toute la ville ont obéi aux ordres.

VOL CONSIDERABLE

Camp Funston, Kas., 16. — Une enquête faite sur les fonds de la banque de l'armée du camp de Funston, indique que le capitaine Lewis Whisler a volé une somme de \$62,826.21, lorsque le capitaine a volé, vendredi dernier, et tué quatre hommes avec une hache et blessé un cinquième. On n'a pas trouvé de traces de l'agent disparu.

DANS L'OBSCURITE

Hamilton, 16. — La grande voie lumineuse de Hamilton était noire, hier soir. Toutes les deux lumières et les montres des magasins étaient sans lumière. On est à faire les inspections des maisons privées afin d'enlever toutes les lumières inutiles, dans le but d'économiser l'énergie pour les fabriques de munitions. On calcule d'économiser 3,000 chevaux-vapeurs.

THEATRES FERMES

Indianapolis, Ind., 16. — Tous les théâtres, les salles de pool, les buvettes et autres établissements non absolument nécessaires où on dépense de la chaleur et de l'électricité ont reçu l'ordre de fermer immédiatement, hier après-midi, jusqu'à nouvel ordre.

LES BONNES ROUTES

Toronto, 16. — Le congrès de l'Association Ontarienne des bonnes routes aura lieu les 28 et 29 février, et le 1er mars prochain, à Toronto.

DANS LE MONDE SPORTIF

LES SPORTS PROGRESSERONT DAVANTAGE APRES LE GRAND CONFLIT EUROPEEN

On dit que la balle au camp et le ballon compteront après la guerre plus de fervents que jamais. — Les premiers succès de la balle datent de la guerre civile. — Aujourd'hui, le sport est répandu en Europe même. — Quelques faits intéressants.

New-York, 16. — Le baseball, la boxe et le football comptent, après la guerre, plus de fervents que jamais. Le premier s'en sera gagné plus que les deux autres, cependant. Du moins de l'avis des chefs du baseball organisé, mais les nouveaux amateurs de la boxe seront néanmoins par milliers et feront que le "manly art" sera plus répandu et plus populaire que jamais.

Le football, qui a marché à pas de géant, depuis cinq ans, aura exécuté un bond rien moins que remarquable, et il devra ce nouveau progrès aux "oncles" que l'on organise dans les divers camps.

LE SPORT ET LA GUERRE. Le succès du baseball, comme on le sait, date de la guerre civile. Ce fut à la conclusion de la paix entre le Nord et le Sud qu'il commença à prendre son essor. Les Nordistes, à l'armée, avaient senti le besoin d'exercices sportifs, et ils firent de la balle au camp.

Dès la fin de la guerre, ou peu après, il y eut d'abord des rencontres entre clubs de diverses parties du pays, et l'on organisa ensuite des ligues. Comme on le sait, le baseball n'a cessé, depuis, de gagner en popularité, de

A MESURE QUE LA NEIGE TOMBE

Les journaux de la semaine dernière nous apprennent la nouvelle suivante. Nous la reproduisons telle qu'elle a paru dans une feuille de la métropole:

Fraserville, 11. — M. Alfred Fortier, maire de Fraserville, a démissionné. Il occupait cette position depuis dix ans. Il avait été réélu trois fois.

Plusieurs opinions, toutes différentes les unes des autres ont été exprimées au sujet de cette retraite du maire, après avoir donné de longues années de précieux services à la municipalité.

Pont-Écuyer, le maire craignait-il d'ambitionner sur le fauteuil qu'on lui aurait confié encore cette année ou peut-être désirait-il donner l'occasion de s'illustrer à un plus jeune que lui.

Pont-Écuyer, ce citoyen était-il ennuagé des tracasseries que lui apportent toujours le premier magistrat d'une localité de ce genre pays.

On peut-être avait-il entendu dire que "Pelle", Pelletier, un habitant de la place venait de faire acte de présence sur les lieux après quelques années d'absence?

Pont-Écuyer avait-il entendu dire que Pelle avait des prétentions au fauteuil du chef des Pères Consécrés.

Encore, quelques mauvais farceurs lui avait-il soufflé dans le tuyau que de distinguer vis-à-vis d'autrefois fait de la balle au camp avec le club Voltaire et que sa carrière y fut brève et mouvementée?

Non, messieurs, on dit que la démission du maire a été la conséquence directe de la visite d'Eugène, par

LES DEUX QUESTIONS

Une question d'argent ou une question de principes, voilà ce qui caractérise bien les deux attitudes bien différentes de MM. O'Meara et Genest dans la cause de la commission scolaire contre la banque de Québec, la banque d'Ottawa et la petite commission.

M. Genest a déclaré que les contribuables canadiens français ne veulent pas autre chose que la paix. S'ils pouvaient obtenir un règlement équitable, au lieu du règlement 17, la question d'argent leur serait passablement indifférente et ils passeraient l'éponge sur le passé.

M. O'Meara, au contraire, dit M. Genest, cherche à nous arracher de l'argent, sans se soucier des principes. Pour nous, c'est la question de principe que nous avons à cœur. Ces principes ayant été reconnus par les tribunaux, notre victoire est complète. Nous sommes heureux de voir approcher l'attitude que nous avons prise dès le début de la lutte.

Si le gouvernement d'Ontario pouvait remplacer le règlement 17 par un règlement équitable qui reconnaît tous les droits qui nous sont garantis par la constitution, nous passerions volontiers l'éponge sur le passé et nous ferions tout possible pour combler le fossé qui sépare actuellement les deux grandes races, qui composent le peuple canadien.

AVIS

Avis est donné par les présentes que à partir de cette date, je ne serai plus responsable pour aucune dette contractée par mon épouse, Albertine Tremblay.

LUCIEN TREMBLAY.

COMME UN BOUTON ELECTRIQUE SUR LES ORTEILS

Comme un bouton électrique sur les orteils

En pressant un bouton électrique vous formez un contact avec un fil chargé qui fait sonner la cloche. Quand vos chaussures sont trop serrées, elles poussent la racine de votre pied sur un nerf sensible et vous sentez une espèce de choc douloureux. Au lieu de couper vos cords, ce qui ne fait que les faire pousser, entrez dans une pharmacie et demandez un quart d'once de Freezone. Cela ne vous coûtera pas cher et sera suffisant pour enlever de vos pieds tout dur ou tout mou, ou callosité. Quelques gouttes appliquées directement sur un cor tendre arrêtent les douleurs immédiatement, et bientôt le cor sèche et il peut être enlevé avec la racine sans douleur. Ce remède est inoffensif et ne cause pas d'inflammation ou d'irritation de la peau.



Soumissions demandées pour l'équipement d'ascenseurs et monte-charge.

Des soumissions cachetées adressées aux soumissionnaires seront reçues jusqu'à midi, le 5 février 1918, pour l'équipement des ascenseurs et monte-charge requis dans la reconstruction de l'édifice ci-dessus mentionné.

Toutes les soumissions devront comprendre l'exécution, l'érection et le parachèvement des équipements d'ascenseurs et monte-charge, tel que décrit et requis dans les plans et devis, ainsi que la fourniture de tous les matériaux, outils, appareils, main-d'œuvre, etc., nécessaires à l'exécution de ces travaux.

L'ouvrage devra être commencé immédiatement après la signature du contrat d'entreprise, et être continué, selon les exigences, de manière à en assurer l'achèvement au 31 décembre 1918.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les enveloppes contenant les soumissions devront porter, en sus de l'adresse, les mots: Soumissions pour l'équipement d'ascenseurs et monte-charge, et être adressées aux soumissionnaires: JOHN A. PEARSON, architecte, Edifice du Parlement, Bâtisse du Centre, Ottawa.

16-22-29

EDIFICE DU PARLEMENT, Ottawa.

Soumissions demandées pour des croisées en acier laminé et des cadres et châssis convertis en bronze.

Des soumissions cachetées adressées aux soumissionnaires seront reçues jusqu'à midi, le 5 février 1918, pour des croisées en acier laminé et des cadres et châssis convertis en bronze.

Toutes les soumissions devront comprendre l'exécution, l'érection et l'achèvement de l'ouvrage, tel que requis et décrit dans les plans et devis pour:

(a) Des croisées en acier laminé.

(b) Des cadres et châssis convertis en bronze.

ainsi que la fourniture de tous les matériaux, outils, appareils, main-d'œuvre, etc., nécessaires à ces travaux.

Des soumissions séparées devront être envoyées pour les items (a) et (b).

L'ouvrage devra être commencé immédiatement après la signature du contrat d'entreprise, ou à tel temps qui pourra être exigé, et être continué de manière à en assurer l'achèvement au 31 septembre 1918.

On peut se procurer les plans et devis, ainsi que tous les renseignements nécessaires, au bureau des entrepreneurs, P. Lyall & Sons Construction Company, Limited, Ottawa.

Un chèque égal à la somme de cinq pour cent (5%) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur ou les entrepreneurs refusent de signer le contrat d'entreprise sur demande de ce faire. Le chèque sera remis si la soumission est acceptée, un chèque additionnel égal à cinq pour cent (5%) du montant de la soumission devra être déposé avant la signature du contrat.

Le total du montant en garantie sera confisqué si l'entrepreneur ou les entrepreneurs ne complètent pas intégralement l'ouvrage spécifié dans le contrat.

Les paiements seront soldés mensuellement et ne devront pas excéder la somme totale de quatre-vingt-dix pour cent (90%) de la valeur de l'ouvrage et des matériaux fournis et mis en oeuvre.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les enveloppes contenant les soumissions devront porter, en sus de l'adresse, les mots: Soumissions pour croisées en acier laminé et cadres et châssis convertis en bronze, et être adressées aux soumissionnaires: JOHN A. PEARSON, architecte, J. O. MARCHAND, associé, Edifices du Parlement, Bâtisse du Centre, Ottawa.

CARTES D'AFFAIRES

"LA SAUVEGARDE" Compagnie d'Assurance-Vie. Une compagnie puissante et entreprenante. Agents demandés pour Ontario et les Comtés de Wright et Pontiac. S. AUBRY, Gérant. EDIFICE BANQUE NATIONALE. Tél.: Queen 4060. OTTAWA

N. Poirier & Fils Entrepreneurs-Généralistes 193, rue Cathcart. Ottawa. Tél. Rideau 2011. 28-8-17-4

CUNNINGHAM viz QUALITE Boulanger et Confiseur TEL. RID. 1858 ou 1861 28-8-17-5m

COLLECTIONS Salaire, Loyer, Billets, Jugements, et Réclamations de toute nature collectées au pourcentage partout. Neus pouvons avoir votre argent. Agence Mercantile Vanier, Dept. "H", 15 St-Jacques, Montréal. 9-10-17-6m

Cheveux et Perruques Mesdames, Mesdemoiselles, Je garantis qu'avec les peignes de nos cheveux, je peux vous faire de magnifiques tresses pour \$1.50, sous le plus court délai. Réparations de tous genres dans les perruques. Écrivez ou s'adresser à FELIX CHEVALIER 178, St-Édouard, Hull. Tél. Q. 7073. 27-7-17-3

La Cie Gauthier, Ltée Entrepreneurs de pompes funéraires et Embaumeurs Service d'ambulance et voitures privées 259 rue St-Patrice. Tél. R. 804. 20-3-17-13

Mme de La Mirande Dermatologiste Brevetée Poils follets, signes et verrues enlevés à l'aiguille électrique 256 rue Bank. Tél. Queen 5646. 8-10-17-3m

J. B. Atrial Ferblantier, Plombier Couvreur Installation d'appareils de chauffage 160, rue Water, Ottawa. Tél. Rideau 1218. 25-9-17-3

Dr J. Lorenzo Lamy Médecin Chirurgien Heures de consultation: 2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m. 169 RUE ST-PATRICE. Tél. R. 3666. 8-10-17-3m

Dr R. Chevrier 168 AVENUE DALY Spécialité: Chirurgie Abdominale Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 796. 8-10-17-3m

Dr Gaston Morin Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: A Ottawa, 1 à 5 p.m.; tous les jours, 7 à 8 p.m., mardi, mercredi, vendredi et samedi. A Hull, 8 à 9 p.m., lundi et jeudi. 105, RUE RIDEAU, OTTAWA. Tél. Rideau 849. 27-8-17-3

Dr J. T. COUPAL Chirurgien-dentiste 307, rue D'House. Ottawa. APPAREILS GAULIN Téléphone: Rideau 2906. 1-11-16-13

Dr Ernest Couture Médecin Chirurgien Tél. R. 2041. 501, rue St-Patrice. A Hull: Tél. Queen 4224. 3-11-17-3

Alfred E. Lussier AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC Commissaire pour l'Ontario et Québec Argent à prêter Edifice Matthews, 91 rue RIDEAU Angle de la rue Mosgrove, Ottawa. Tél. Rideau 756. 5-11-16-3m

Belcourt, Ritchie, Chevrier & Leduc Avocats, Procureurs et Notaires pour l'Ontario Belcourt, Chevrier & Leduc AGENTS A PRETER Edifice Banque Nationale, Ottawa, Ont. Tél. Queen 503-504. 9-11-16-13

Séguin & Sauvé Successeurs de Vincent & Séguin AVOCATS et NOTAIRES Argent à prêter Etude: 13 RUE RIDEAU, Edifice de La Banque Nationale. Tél. Q. 1189. 1-11-16-13

J. Noël Beauchamp, B.C.L. AVOCAT ET PROCUREUR 163, rue Principale. Hull, Qué. 27-7-17-3m

Le Rival en vilains termes avec Laurier

On nous communique ce qui suit: "Le club Laurier désire remercier par l'entremise du "Droit" le club Rival d'Ottawa qui brilla par son absence au Parc Royal, lundi soir. Messieurs, les gars du Rival, quand on vous demandera pour jouer une partie de goudet, soyez donc assez gentils de vous rendre. Si la température était la cause de votre absence, on pourra se reprendre en juin.

Le club Laurier remercie les spectateurs qui ont bien voulu se rendre au Parc Royal dans l'espoir de voir une partie de goudet."

Gene Goderre dit qu'il n'a pas les pieds froids

Gene Goderre, capitaine du Canadien de Hull, est loin d'être enchanteré des remarques intempestives portées à l'adresse des habitants par les Savants de l'Université. Il nie qu'il soit vrai que son équipe ait froid aux pieds; d'ailleurs si ses gars ne se sont pas rendus à la patinoire du Collège dimanche, c'est que la température était absolument inclemente; il avait neigeé et poudré durant toute l'avant-midi et la glace ne devait pas être bien propice à une joute rapide.

Gene ajoute que ses chevaliers n'ont jamais démarré sur une glace en plein air et qu'étant habitués à se dévouer dans un aréna, ils n'auraient pas été dans leur élément à la neige et au vent.

Smart-Woods relève le défi, à la hâte

Le club de hockey Smart-Woods est prêt à braver la hache de guerre contre la troupe de l'Université d'Ottawa. Gene Goderre, capitaine de la Garde du Woods dans ses moments de

MESDEMOISELLES! HUMECTEZ UN LINGE ET PASSEZ-LE DANS LA CHEVELURE

Ils deviennent d'une jolie souplesse, ondulés, abondants et lustrés, immédiatement.

Sauvez vos cheveux! toutes les pellicules disparaissent et la chute des cheveux s'arrête

Ne manquez pas d'essayer un nettoyage des cheveux "à la Danderine", si vous désirez doubler la beauté de votre chevelure immédiatement. Humectez un linge avec Danderine et ne prenant qu'une boucle à la fois, passez-le avec soin dans vos cheveux, cela enlèvera la poussière, la saleté et l'excès d'huile, au bout de quelques moments vous serez étonnés. Vos cheveux deviendront souples, ondulés, abondants et auront une souplesse, un luxe et une luxuriance incomparables.

Outre qu'il embellit les cheveux, Danderine dissout toutes les pellicules; renforce le cuir chevelu, faisant disparaître la démangeaison et la chute des cheveux. Danderine est aux cheveux ce qu'un pilule bienfaisante et le soleil sont à la végétation. Il atténue les racines, leur donne de la vigueur et de la force. Ses propriétés stimulantes, excitantes, vivifiantes font pousser les cheveux, longs, beaux et forts.

Vous pouvez sûrement avoir une belle chevelure souple, lustrée et abondante, en vous procurant quelques gouttes sous une petite bouteille de Danderine de Knowlton n'importe quelle pharmacie ou magasin d'articles de toilette, et en vous en servant selon les directions.

Sauvez vos cheveux! Veillez à ce qu'ils soient jolis et attrayants. Vous vous direz que les 25c que vous avez dépensés, n'ont jamais été mieux placés.

LE MAY COURT CLUB

Jeudi matin, un incendie a détruit la salle des enfants du "May Court Club", à l'hôpital de la rue Water. La perte de vie qui en a résulté, est une source de vifs regrets et de peine pour les membres de l'Association et leurs familles.

La valeur de ces quartiers, à l'époque du feu, est estimée à \$2,500.00. La perte est totale et non convertie par les assurances.

A l'exception de deux des petits patients qui ont été transportés à l'hôpital, tous les enfants qui se trouvaient dans la salle lors de l'incendie, ont été recueillis, par le "May Court Club", au Refuge pour les Convalescentes, No 199 rue O'Connell.

Dans l'espace de quelques heures seulement, la maison entière a été transformée en une salle d'hôpital; le second étage fut mis à la disposition des enfants, pendant que le premier étage était laissé aux patientes convalescentes. De manière à permettre cet état de choses, les quartiers généraux de l'Association ont dû se transporter à une autre résidence temporaire, géographiquement offerte par la Ligue des Femmes des Soldats et jusqu'à nouvel ordre les assemblées du Club seront tenues à 281 rue Wellington.

A une assemblée de l'excitité, le lundi après-midi, il fut décidé de relever de ses cadres, sous le plus court délai possible, la salle des enfants à l'hôpital de la rue Water et jusqu'à ce que des quartiers convalescents puissent être installés. Pour ce faire, les membres de l'Association ont été priés de se réunir à l'hôpital de garder les enfants au Refuge des Convalescentes.

Il est inutile d'ajouter que l'incendie a considérablement augmenté les responsabilités financières du "May Court Club". Plusieurs offres de secours ont déjà été faites pendant ces derniers jours, qui, quoique grandement appréciées, n'ont pas été acceptées, jusqu'à ce que le comité exécutif ayant vérifié l'étendue des pertes, lui en position de publier le présent rapport.

Il est à espérer qu'un nouvel appel au public ne sera pas jugé nécessaire; le Club s'efforcera de reconstruire la nécessité du moment et de supporter la perte d'une manière digne de l'encouragement magnanime qui lui a toujours été prodigué par les citoyens d'Ottawa. Les membres de l'Association espèrent que leurs amis, en se rendant compte de la situation, n'auront pas besoin de sollicitation et spontanément aideront le Club à reconstruire ses nouvelles obligations. Le rapport ci-dessus est présenté dans le but d'instruire les organisations ou les personnes qui ont déjà offert ou qui désirent offrir du secours, que leur assistance sera acceptée avec reconnaissance.

Ottawa, Hôpital Général, le 12 janvier 1918.

Chère Mademoiselle Fitzpatrick, Dans les circonstances pénibles que nous traversons, il me mon devoir d'être l'interprète de la reconnaissance des infirmières et des religieuses de notre institution pour le dévouement magnanime déployé par les membres du "May Court Club" durant les six dernières années et particulièrement pendant ces derniers jours.

Par votre généreuse sollicitude à l'égard des enfants malades que vous avez recueillis au Refuge des Convalescentes, vous avez acquis un nouveau titre à notre gratitude et nous avons contracté envers vous une dette que nous ne pourrions jamais assez reconnaître.

Soyez assurée que notre reconnaissance n'est nullement inférieure à votre générosité en nous rendant des services aussi signalés.

Votre très reconnaissante, (Signature) SOEUR M. AUXILIATRICE, Supérieure.

Résultats chez les Marchands

MARTIN-ORME			
H. Lowman	157	170	141-468
F. Dittcheid	139	163	150-432
A. Schult	168	143	172-483
A. Griesham	162	141	117-420
Total	626	617	589-1623
L. N. POULIN			
Charbonneau	153	147	112-413
Chabot	114	124	178-416
Robinson	147	135	109-382
Evraire	138	123	112-374
Total	552	535	503-1585
MURPHY-GAMBLE			
H. Bogart	168	177	150-495
P. Augier	147	138	123-408
B. Lucas	134	150	125-469
P. Grace	155	114	137-436
Total	604	579	535-1748
J. M. GARLAND			
McNichol	196	199	180-585
Lockhart	158	155	151-461
McComick	125	157	128-410
Ardiss	142	134	155-431
Total	621	645	614-1856
J. M. Garland gagne 3 séries.			

Résultats dans le Service Civil

MUNITIONS.			
Gough	161	155	191-507
Archambault	170	165	162-497
Wallace	153	202	171-529
Armstrong	182	177	144-503
Total	669	699	668-2036
POSTES.			
O'Neill	159	170	160-489
Webster	190	181	169-540
MacDonald	172	155	213-540
Macpherson	167	181	156-504
Pothier	123	160	150-433
Renwick	151	154	120-425
Total	962	1001	968-2931
Postes gagnés 3 séries.			
INTERIEUR No 1.			
Shore	174	148	174-496
Côté	178	169	184-531
Reynolds	174	150	182-505
Hutton	173	202	179-554
Turotte	161	168	171-500
Foley	220	212	185-617
Total	1080	1049	1075-3214
OBSERVATOIRE No 1.			
French	138	153	211-502
Nugent	203	161	180-544
Fairbairn	199	176	128-509
MacDonald	158	224	187-569
Canon	196	197	181-574
Motherwell	162	216	176-554
Total	1056	1127	1063-3246

Ligue de Croquet

Première assemblée de la Ligue Canadienne de Croquet, à 8 heures, mercredi soir, au club Ottawa, 614 rue St-Patrice.

UNIONISTE ELU

Winnipeg, 16. — Robert Jacob, unioniste, a été élu, hier député de Winnipeg-nord à la Législature du Manitoba par une majorité de 570 sur son adversaire, E. R. Levinson, indépendant.

Nous ne vendons et n'employons que des drogues chimiquement pures et de la meilleure qualité pour remplir les ordonnances des médecins.

J. L. Rochester Limited
Sussex et Rideau
Téléphone Rideau 3636



BABY GRAND PIANO

Toute Femme

Toute femme caresse l'espoir de posséder un jour un magnifique piano à queue, dans son salon.

Deux obstacles ont souvent obstrué le chemin: "Je n'ai pas l'espace voulu" ou "le prix est trop élevé".

Dans le distric de Piano à queue Brambach

ces deux obstacles sont surmontés. C'est le plus petit piano à queue offert au public. Le prix n'est pas plus élevé que celui d'un piano droit de haute qualité.

Le ton est merveilleux — le modèle classique. Écrivez nous afin de recevoir la gravure indiquant l'espace exact que ce charmant piano à queue occupera dans votre maison.

Prix \$650 Conditions spéciales de paiement peuvent être obtenues.

G.W. LINDSAY LIMITED
100 SPARKS STREET

Amoindrissez Le Péril Du Feu

en vous servant des allumettes EDDY qui s'éteignent d'elles-mêmes.

EDDY est le seul fabricant canadien qui produit ces allumettes chimiques. Elles ont été trempées dans une composition liquide qui rend le bois "mort" aussitôt après avoir été allumé et éteint.

Remarquez les mots: "Qui s'éteignent d'elles-mêmes" sur la boîte.

MUSIQUE POUR PIANOLAS

Avec ou sans paroles. Votre choix d'un splendide assortiment. Le temps est maintenant propice de vous en procurer.

G.W. LINDSAY LIMITED
189 SPARKS ST. Q. 5726

CACHETS du Dr Fred. DEMERS

QUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE. N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr. Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs. DÉPOT: 301 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.

POUR GUERIR VOTRE CONSTIPATION

Employez régulièrement l'Eau Purgative

"RIGA"

Elle soulage promptement et guérit sûrement la constipation habituelle et assure une bonne santé. Nous donnons gratis sur demande des cartes à marquer (tallies) pour euche.

LA SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES "RIGA"

40, rue Piessis, Montréal.

MACLURE & LANGLEY, Limited, Toronto, Distributeurs pour Ontario.

Nouvelles de Hull

ECHOS DE LA NOMINATION

Savez-vous, disait un ouvrier en sortant de la salle de l'Hôtel de Ville, après l'assemblée de lundi, que les élections municipales commencent comme une tempête? J'ai trouvé M. Cousineau renversant! Ses allusions aux instructions de son curé, qui a flagellé, il y a quelques temps, certains fauteurs d'immoralité dans la ville et en particulier les filles de mauvaise vie m'ont dégoûté. Pour moi, je ne suis pas bien instruit mais j'ai bien compris que ses critiques étaient souverainement déplacées et jamais je ne voudrais me permettre un tel langage. Je trouve que se moquer de son curé et parler des filles déshonorées, comme il l'a fait, c'est bien mal commencer une campagne à la mairie. Si M. Cousineau pense gagner mon vote et celui des autres ouvriers en parlant de nos prêtres de la sorte, il se trompe grandement et nous allons le lui montrer lundi prochain.

UN DEVOIR

A tout esprit sérieux et habitué, il est évident que le magnétique résultat du vote du règlement de prohibition dans la ville de Hull vint surtout du fait que tous les bons citoyens se sont unis pour faire échouer à ceux qui voulaient continuer d'empoisonner, avec l'alcool, la population. Le zèle de ces citoyens fut admirable sous tout rapport. Aussi le succès couronna leurs efforts. Il en sera de même dans l'élection qui se prépare. Que les citoyens honnêtes, désireux de purger leur ville des désordres si nombreux causés par le démon alcool; que tous les citoyens désireux de sauvegarder leur famille contre les scandales causés par le débit des liqueurs enivrantes; que tous les citoyens économes, qui veulent traverser la crise épouvantable de disette et de famine qui menace notre pays, se mettent à l'œuvre, comme en avril dernier, et le résultat des élections sera un autre triomphe pour la ville de Hull.

Il faut se mettre à l'œuvre tout de suite, car les quelques jours qui nous séparent des élections, seront vite écoulés. De plus, l'armée de l'alcool est déjà en marche et ses plans sont bien combinés.

Que chaque bon citoyen se dise: cette élection me regarde et je dois y prendre part en allant voter d'abord, puis en mettant mon dévouement à la disposition de ceux qui veulent bannir pour toujours l'alcool de notre municipalité.

Que les mères de famille qui le peuvent facilement, sans négliger leurs devoirs d'état, voient les dames qui ont droit de vote et s'assurent de leur appui.

Que les jeunes gens toujours si enthousiastes et si gais, aident, comme en avril dernier, en faisant une saine cabale en faveur des candidats prohibitionnistes, en prêtant leur concours précieux dans l'organisation.

Que tous, sans exception, même les petits enfants, prient assidûment le bon Dieu d'accorder le triomphe de la tempérance, de la bonne cause, et lundi prochain Hull sera fière d'elle-même; des louanges afflueront de partout comme après la victoire du règlement de prohibition.

UNE AUTRE SURPRISE

M. J. Chénier, candidat du quartier 5, est contre la prohibition. Quel beau programme après toutes les recommandations qui ont été faites! C'est la volonté du peuple d'avoir la prohibition dans Hull au 1er mai prochain, une prohibition bien observée, et M. Chénier est contre. C'est le désir du clergé et de la très grande majorité des citoyens d'avoir cette année un maire et six échevins prohibitionnistes et, M. Chénier est contre.

Nous avons eu à déplorer depuis l'an dernier des pertes énormes d'argent, des torrents de larmes versés, des crimes de toutes sortes commis par suite de la boisson et M. Chénier est contre. Eh, bien! c'est à la population honnête et respectable de la ville de montrer qu'elle ne veut pas contredire son vote de l'an dernier et M. Chénier peut commencer à démentir pour toujours ses effets du conseil de ville, s'il lui en reste encore, car

il ne siègera plus, c'est le peuple qui le dit.

AVIS

Les banes seront payables au presbytère, les jeudis, vendredis, samedis et dimanches, de 3 hrs à 5 heures p.m., du 17 janvier courant au 2 février. Tous les banes qui n'auront pas été payés à cette date seront loués à l'encan public, dimanche, le 3 février, à 1 heure p.m.

M. J. CARON, M.P.P.

M. J. Caron est retourné hier reprendre son siège à la Législature de Québec. Il nous dit que les travaux de la session commenceront pour tout de bon, cette semaine. Vu le nombre considérable de bills privés et de mesures publiques de la plus haute importance qui seront discutées, la session sera longue, fructueuse et bien remplie.

DECES

M. Camille Montreuil, résidant à 60 rue Hôtel de Ville, est décédé hier matin à l'âge de 51 ans, après une longue et pénible maladie, toujours chrétiennement supportée.

Il laisse, outre de son épouse, deux frères, Joseph et Théophile, et une sœur, Mme Léon Dupont. M. Montreuil habitait Hull depuis sa première enfance. Il a constamment joui de l'estime de ceux qui le connaissaient parce qu'il s'est montré en toute circonstance, digne, honnête et consciencieux. Il était membre de l'Union St-Joseph du Canada et il faisait aussi partie de la Congrégation des hommes. Les Congréganistes sont priés de se rendre à la résidence mortuaire pour récépiter l'office à 8 heures p.m., mercredi, le 16 courant. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à l'église Notre-Dame.

REUNION INTIME

M. et Mme J. Carrière, de la rue Vaudreuil, ont voulu à l'occasion de la visite de M. l'abbé E. Carrière, de Montréal, réunir lundi soir à leur résidence un certain nombre de parents et amis. Assistaient à la fête: M. et Mme J. Carrière, M. N. Carrière, M. et Mme P. H. Charron, M. et Mme L. Carrière, d'Ottawa, M. et Mme L. Thériault, Mme Ant. Carrière et sa fille Emilienne, M. et Mme Am. Carrière, M. I. Carrière et sa famille.

Le jeu de cartes fut à l'honneur. L'entrain et la gaieté la plus franche ne cessèrent de régner. La réception faite aux invités par M. et Mme Carrière fut empreinte comme ils savent toujours le faire de la plus sincère cordialité.

A LIRE

Louis fait une promenade à travers les rues de la ville. Sur son chemin il rencontre Jean. Il l'aborde et il ne l'eut pas plus tôt salué que déjà il lui tient des propos grivois pour ne pas dire méchants. Jean, pour marquer son dégoût, fronce les sourcils et se met à brailler. Louis, choqué, l'apostrophe en lui disant: Oh! je crois que tu pourrais m'avaler! —Ne crains rien Louis, rétorque Jean, je n'aime pas le cochon.

Que ceux qui ont des oreilles entendent!

QUARTIER No 3

Je désire informer les électeurs du quartier No 3 que mon comité central sera ouvert mardi soir, et ce jusqu'à la fin de la lutte, au coin des rues St-Jacques et Vaudreuil.

Votre présence est respectueusement sollicitée.

J. B. LAROCHE.

LA MAISON H. DUPUIS & FILS

273 Ave Laurier, Hull.

Tél. Queen 2149-2150.

Bois mou coupé, sec, au voyage, bois franc coupé, bois franc à la corde. Bran de seie sur le terrain et sur livraison à des prix raisonnables.

SALLE NOTRE-DAME

La troupe Sanehe jouera à la salle Notre-Dame, les 27 et 28 courant, une grande pièce intitulée "L'Or et la Mort". Les acteurs seront MM. Sanehe, Massé, Beaulieu, Bédard et Déziel, Mme Beaulieu, Miles Vachon, Larocque et Beaulieu.

Il n'y a pas de doute que le pu-



AU BON MARCHÉ
Toujours à votre disposition pour vous servir.
Boeuf et veau à bouillir, 16c, 18c et 20c la lb.
Rôti de boeuf et veau, 22c et 25c la lb.
Steak de boeuf 22c, 25c et 28c la lb.
Steak de lard et rôti de lard, 32c et 33c la lb.
Boudin 15c la lb. Saucisse 18c la lb.
Tête fromagée, 20c la lb., etc., etc.
Nous faisons la livraison dans Hull et dans Ottawa tous les jours de la semaine.

ARTHUR SEGUIN
Boucher
77 rue du Pont, Hull.
13-1. Queen 7261

LES SOLDATS ALIENES

Le soin des soldats aliénés sera confié aux gouvernements provinciaux, mais les dépenses seront à la charge du gouvernement fédéral. Cette est la décision prise hier à une réunion des représentants de toutes les provinces et de la Commission des hôpitaux militaires.
Il y a 350 hommes revenus du front qui sont frappés, plus ou moins, d'aliénation mentale. Il y en a un

nombre à peu près égal qui est encore outre-mer.
La Commission des hôpitaux militaires se voyait dans l'alternative d'ériger des institutions spéciales pour ces infortunés ou de faire des arrangements avec les divers gouvernements provinciaux, pour que ceux-ci en prennent soin dans leurs asiles.
Les membres de la réunion déclarent à l'unanimité qu'il valait mieux que les provinces se chargent de ce soin. Les asiles provinciaux ont suffisamment de place pour recevoir tous les soldats aliénés. Du reste, s'il n'y a pas de place, on en fera. Le gouvernement fédéral paiera tant par jour pour chaque patient.
Voici les noms des délégués à cette conférence: sir James Loughheed, représentant le gouvernement du Dominion; l'hon. McPherson, Ontario; les hon. Décarie et Simard, Québec; l'hon. Armstrong, Nouvelle-Ecosse; l'hon. Arsenault, Ile du Prince-Edouard; l'hon. Foster, Nouveau-Brunswick; l'hon. Johnson, Manitoba; l'hon. Bell, Saskatchewan; l'hon. McLaon, Alberta; le Dr McLaon, Colombie-Anglaise.

MINISTRE ROUMAIN

ARRETE A PETROGRAD

Londres, 16.—La légation roumaine, ici, annonce que les Bolcheviki ont arrêté le ministre roumain à Petrograd et tout son personnel.

M. DESROSIERS qui tiendra le rôle comique de Papillon, dans "Le Diable" qui sera joué à la salle Notre-Dame, les 29 et 31 et à la salle Ste Anne le 22 courant.
Les billets sont en vente à la pharmacie Farley, à Hull, et à Ottawa, à la pharmacie Fédérale et chez R. J. Bastien, bijoutier.

bile de Hull se rendra en foule à la salle Notre-Dame pour applaudir ces artistes dont on a pu apprécier depuis longtemps le mérite.

AUX ELECTEURS DE WRIGHT-VILLE

Les électeurs du quartier No 1 sont priés de ne pas oublier qu'il y a ce soir et tous les soirs suivants des réunions dans le sous-sol de l'église St-Joseph de Wrightville, pour l'organisation de la campagne en faveur du Dr Archambault.

ELECTEURS DU QUARTIER 4

Votez pour le candidat prohibitionniste

P. O. THERIAULT
Il y a plusieurs bonnes raisons: P. O. Thériault a été un des principaux organisateurs de la cause de la tempérance. Il n'a pas eu peur de donner son temps et son argent pour la bonne cause.

P. O. Thériault demeure à Hull depuis 25 ans. A l'âge de 15 ans il est entré au service de la maison Caron Frères Limitée, rue Principale. Par son énergie et son travail il a réussi avec les années à devenir gérant de cet établissement, position qu'il a occupé pendant 12 ans.

Depuis 10 ans il est représentant de la New-York Life Insurance Co. Dans cette position il n'a pas été lent à tenir la tête des agents du district de Montréal.

M. Thériault est considéré comme un des agents d'assurance-vie faisant le plus d'affaires dans le District d'Ottawa, même nous pouvons dire d'ici à Montréal ou Toronto.

Il a donné beaucoup de son temps aux œuvres paroissiales telles que la Bourse Paroissiale pour l'éducation des enfants pauvres, la Saint-Vincent de Paul. Il a toujours donné à chaque année 3 ou 4 jours de son temps pour organiser les fameux pique-nique des orphelins qui est toujours un succès et qui rend heureux des centaines d'enfants que la mort des parents privent de caresses.

Il n'a pas craint de se grouper avec les citoyens honnêtes pour demander l'enquête sur les échevins pour la question des licences, afin que les honnêtes gens soient connus du public et que les coupables soient punis.

A la nomination il a exposé son programme en homme d'affaires, il veut que les lois soient respectées, l'économie dans les affaires municipales, et toujours lutter pour que le règlement de prohibition que le peuple a demandé par une majorité de 1180, soit mis en force et maintenu.

Lundi le 21 janvier, rendus au Poll à l'hôtel-de-ville, donnez votre vote pour P. O. Thériault et vos intérêts seront protégés.

Un propriétaire du Quartier 4.

QUARTIER No 3

M. Falardeau, candidat à l'échevinage dans le quartier No 3, invite tous ses amis à venir lui rendre visite à sa salle de comité qu'il doit ouvrir ce soir à l'angle des rues Ledue et Vaudreuil, chez M. Félix Blais. (Rég.) 13-1

ALMANACH

Si vous désirez un almanach du Peuple ou l'almanach Rolland ou l'almanach du Parler Français ou encore l'almanach du Samedi, demandez à votre petit porteur du journal "Le Droit" et il vous l'apportera moyennant réception du prix. P. A. Larocque, libraire, 139 rue Maisonneuve, Hull, Queen 7905. 13-2

AVIS

En temps de guerre pourquoi ne pas épargner 10 sous en allant vous faire tailler les cheveux chez J.-E. Grenier, barbier, 123 rue Principale, Hull. Il y a toujours 4 bons barbiers d'expérience à votre disposition. 12-2

GRAND EUCHE

On annonce pour le 26 janvier prochain une partie de cartes (euche) donnée par les Enfants de Marie de la paroisse de St-Joseph de Wrightville, au profit de l'église. Admission, 25 sous. 12-4

AU MAGASIN REA

LES OCCASIONS ET LES VENTES DU GRAND ASSORTIMENT DE LA CIE A. E. REA

C'est un assortiment considérable que nous avons, tellement que nous sommes presque forcés d'employer des termes extravagants pour en faire la description, et nous ne trahissons aucun secret en disant que notre assortiment est tellement encombré que nous avons dû nommer un liquidateur chargé de faire de son mieux pour écouler les marchandises; il a disposé de tout à un prix excessivement bas et c'est ce qui fait que cette OCCASION EXCEPTIONNELLE vous est offerte de faire de VERITABLES BONS MARCHES chez nous dans tous les rayons de marchandises que nous avons en main.

'L'HONNETETE DANS LES ANNONCES EST UN STIMULANT POUR LE COMMERCE DU MAGASIN OU L'ON DIT LA VERITE.'

Complets pour Hommes

45 à écouler jeudi

Dans cet écoulement de 45 complets pas à la toute dernière mode, le prix coûtant, ni la valeur présente n'ont été considérés. La plupart sont en tweeds et en estames; toutes grandes dans le lot mais pas pour chaque ligne particulière.

8 complets valant \$18.00. Prix d'écoulement... \$9.95
16 complets valant \$16.50. Prix d'écoulement...
10 complets valant \$12.50. Prix d'écoulement...
11 complets valant \$15.00. Prix d'écoulement...
—Au rez-de-chaussée



AU RAYON DES CHAPEAUX

112 Plumes d'Autriche

[pleureuses] toutes réduites à \$1.95

Cette vente d'écoulement amène 112 belles plumes d'autriche (pleureuses) à sacrifier. Le prix de la vente est si bas que leur écoulement est assuré en une seule journée.

Valant \$7.95, \$8.50, \$9.50, \$12.15, \$18 et quelques autres \$25. Ces plumes seront vendues à... \$1.95

Aussi une autre ligne valant de \$3.50 à \$6.50, toutes pour être écoules chacune à... \$1.00

—Au 3e étage.

C'est une visite payante que de venir à la

Vente de Lingerie

Notre vente d'écoulement de combinaisons et de lingerie présente des valeurs au-delà de l'ordinaire. Ces belles mousselines à sous-vêtements ont été achetées spécialement pour la vente annuelle de lingerie et sont écoules à des prix d'écoulement. Ce rayon a beaucoup d'autres offres attrayantes en sus de celles qui suivent.

CALECONS

En coton de qualité forte, grands volants de broderies et entretiens. Prix d'écoulement... 57c

CHEMISES DE NUIT

Genres slip-over ou ouvert, empiècements de broderies, entretiens à finir, et rubans, en batiste blanche. Prix d'écoulement... \$1.25

CHEMISES-ENVELOPPES

En nansouk de belle qualité, en trois jolis styles; amplement garnies. Prix d'écoulement... 98c

CAMISOLE DE SOIE

Blanc, chair et rose. Garnies en avant et en arrière avec des dentelles nouvelles. Courroies en ruban sur les épaules. 34 à 44. PEIGNOIRS en FLANELLETTE 68c

GRANDS KIMONOS

En flanellette épaisse; vieux-rose, bleu-pâle, gris et mauve, avec dessins fleuris. Prix d'écoulement... \$1.49

Admission, 25 sous. 12-4

Velours à Costumes

186 verges de velours à costume, magnétique qualité, noir, un peu froissé par l'usage dans nos vitrines, seront vendues dans cette vente exactement à moitié prix.
68 verges valant \$8.50 la verge. Prix d'écoulement, la verge... \$4.25
33 verges valant \$7.50 la verge. Prix d'écoulement, la verge... \$3.75
39 verges valant \$6.00 la verge. Prix d'écoulement, la verge... \$3.00
31 verges valant \$6.00 la verge. Prix d'écoulement, la verge... \$3.00
15 verges valant \$5.00 la verge. Prix d'écoulement, la verge... \$2.50
—Au 3e étage

Travaux à l'Aiguille

Magasin ouvert à 8 h. 30 a.m. et nos lignes délassantes sont si réduites qu'elles disparaîtront très rapidement après cette heure.

Robes mi-confectionnées pour enfants, estampées prêtes à être brodées sur linon, rep, écu ou pliqué blanc. Grandeur: 2, 3, 4 et 5 ans. Valant 90c, 95c et \$1.25. Prix d'écoulement... 39c

Serviettes à bain.

Quelques-unes seulement, estampées pour être brodées en motifs différents. Légèrement salies. Valant chacune 75c. Prix d'écoulement... 38c

Coton D. M. C. Perle, pour broder.

cousins, centres, écharpes, etc. Presque toutes les teintes dans le lot. Valant 60c la lb. doz. Prix d'écoulement... 19c

Belles Carpettes a Ecouler

a Moitié Prix

Ces carpettes chenillées (Axminster Carpet) et ces carpettes veloutées (Wilton Carpet) que nous avons en magasin sont des meilleures. Dessins et coloris artistiques, dimensions utiles et populaires. Vu l'engorgement de notre assortiment, nous avons décidé d'en réduire grandement le prix pour écoulement.

Carpettes de \$21.00. Prix d'écoulement... \$10.50
Carpettes de \$32.00. Prix d'écoulement... \$16.00
Carpettes de \$39.50. Prix d'écoulement... \$19.75
Carpettes de \$48.00. Prix d'écoulement... \$24.00
Carpettes de \$52.00. Prix d'écoulement... \$26.00
Carpettes de \$68.00. Prix d'écoulement... \$34.00

SOIES A TAPISSERIE

(Upholstering Silks.)

Si vous aimez les soies pour recouvrir les meubles, alors nous n'avons qu'à attirer votre attention sur le fait que nous avons une certaine quantité de soies à \$3.50, \$4.00 et \$4.50 la verge que nous écoulerons au prix de la vente... \$1.98

PLACEMENT DE 6%

Obligations à 5 ANS de la

Ville de MONTREAL-EST

Echéant le 1er Novembre, 1922.

Coupons de \$100 et \$500

Ces obligations constituent un des meilleurs placements qu'il soit possible d'obtenir dans le moment. La légalité et la validité de l'émission ont été approuvées par M.M. Perron, Taschereau, Rinfret et Genest, avocats, Montréal.

DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE

RENE-T. LECLERC

Courtier en Valeurs de Placement

160 rue Saint-Jacques

Montréal

(MAISON FONDÉE EN 1901)

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309 RUE SAINT-DENIS MONTREAL

Chemises pour Hommes

Marqués Particulièrement Bas pour cette Vente d'Écoulement

Ce sont des chemises "Tooke" si bien connues. Ce sont d'excellents articles sous tous rapports, à \$1.00, mais parce que les pointures ne sont pas complètes, elles sont marquées au rabais pour les écouler promptement. Les patrons sont nombreux. D'aussi bonnes chemises, si pratiques, ne dureront probablement pas longtemps à ce prix de vente.

—Au rez-de-chaussée

69c

Nappes en Damas \$4.50

Deuxième qualité, suivant les tissands.

Il faut une inspection très minutieuse pour s'apercevoir des petites détériorations qu'ont ces nappes, car elles sont à peine visibles; parce que ces articles ne présentent pas exactement toutes les qualités exigées par l'inspecteur des manufactures, nous allons les écouler à \$4.50 chacune. Si elle étaient parfaites nous les vendrions \$7.50. Grandeur: 2 x 2 et en une bonne variété de dessins. Prix d'écoulement... \$4.50

—Au rez-de-chaussée

Papier-Tenture

Deux lots de papier-tenture seront écoulés à des prix si bas qu'ils en seront surprenants.

UN LOT A 12c LE ROULEAU

UN AUTRE A 9c LE ROULEAU

En patrons fleuris ou rayés. Bordures coupées pour appareiller, de 2c, 3c à 7 1-2 la vz. —Au sous-sol

EPICERIES

1200 ppts. d'amidon (starch) pour buanderie, marque Canada. Spécial: 2 ppts pour... 25c

Marmelade pure, aux oranges, Stuart, chaudière de 4 lbs... 70c

Salmon rose de choix, 2 grandes boîtes... 53c

Fèves au lard avec sauce aux tomates, marque Clarke ou Alice, 2 boîtes... 39c

Macaroni et Spaghetti importés 3 paquets... 34c

Fromage canadien, première qualité, la lb... 29c

Catnap aux tomates, Snider, bouteille de 12 oz... 25c

Sirop de sucre pour la table, 2 boîtes... 35c

Ananas écrasés Hawaiian, 2 boîtes... 35c

Merlucho (Lily brand, chicken and Haddie), la boîte... 25c

Crevettes de choix, 2 boîtes 39c

Sardines importées, dans l'huile d'olive pure, 2 boîtes... 35c

Vianche hachée Bowe, 2 lbs... 29c

Sauce au raifort importée, la bouteille... 15c

Marmelade aux oranges, pure, Stuart, bouteille de 16 oz... 25c

Gelée pure aux framboises ou aux fraises, chaudière de 4 lbs 89c

Thé spécial B.O.P., la lb... 55c

3 livres... \$1.49

Café Golden Santos moulu, frais et pur, la lb... 28c

—Au 4e étage.

RIEN AU MONDE COMME CELA, DIT FOSTER

Ses amis sont surpris de son rétablissement. Depuis qu'il prend du Tanlac, il a gagné dix livres.

Voici un autre exemple du pouvoir remarquable de Tanlac:
Afred Foster, un employé bien connu de la compagnie Harris Lithographing, Sterling Road, Toronto, disait ces jours passés:

"Il y a quelque dix ans passés, mon estomac devint tout en désordre et malgré les meilleurs traitements, je faiblissais continuellement au point qu'un jour on m'amena à l'hôpital, où je fus opéré pour l'appendicite et des pierres dans la vessie. Je demeurai deux mois à l'hôpital et après en être sorti, j'ai dû être six mois sans travailler. J'avais regagné quelque peu de mes forces, mais bientôt les mêmes maux recommencèrent et je souffrais autant que jamais.

"Je mangeais à peine et ne pouvais tirer profit du peu que je prenais. Quelques instants après mes repas, mon estomac devenait acide, mon côté souffrait et la douleur que je ressentais était si intense que je pouvais à peine la supporter. Mon estomac semblait rempli de gaz qui me montaient dans la poitrine et m'étouffaient. J'avais toujours la langue chargée et un mauvais goût dans la bouche. J'avais des excès de bile et des étourdissements, mon teint était terne et j'avais du jaune dans le blanc des yeux. Je travaillais un bout de temps et je gardais le lit ensuite pendant six ou sept semaines. Je n'avais ni énergie ni vitalité et ce n'est qu'à force de volonté que je me traînais plutôt que je ne marchais. Réellement, durant ces quatre années qui suivirent mon opération, j'étais vraiment misérable.

"Un jour, je lisais un journal où il y avait un témoignage d'une guérison d'un cas semblable au mien; j'adoptai Tanlac ce jour-là et devins mieux graduellement.

"J'ai gagné dix livres et je me sens maintenant un homme nouveau; je

viens justement de rendre visite à un de mes amis qui me demanda tout ébahi ce qui pouvait bien m'avoir rétabli ainsi. Mes désordres organiques sont tous disparus depuis que je fais usage de Tanlac. Mon appétit est excellent et je mange tout ce que je veux. Mon bébé est maintenant aussi frais que celui d'une bébé, plus rien de cette couleur terreuse d'autrefois. Mon mal de côté et toute douleur sont passés et je sais que Tanlac m'a sauvé la vie, et je me ferai un plaisir de dire le bien que Tanlac m'a fait à quiconque viendra me voir."

Tanlac est vendu à Ottawa par les pharmacies Allen et Cochrane et par une agence établie dans toutes les villes.

UNE SAISIE IMPORTANTE

Vancouver, 16. — Le contrôleur des vivres, M. Hanna, a fait saisir 300 tonnes d'oignons envoyées récemment à Vancouver par les cultivateurs du district de Kelowna et gardées en entrepôts. La saisie

fut opérée par M. R. Robertson, le représentant du contrôleur des vivres en Colombie Anglaise, sur instructions télégraphiques de M. Hanna.

On dit que 25 pour cent de cette consignment avait commencé à pourrir et la saisie a été opérée afin de conserver le reste.

LE GOUVERNEMENT EN APPELLERA

Toronto, 16. — Il n'y a aucun doute que le gouvernement en appellera du jugement donné dans la cause de la Commission Scolaire d'Ottawa, a déclaré, hier, l'honorable C. Edward Ferguson, ministre des Terres, Forêts et Mines. M. Ferguson était ministre intérimaire de l'Instruction publique au temps où la commission gouvernementale fut nommée. L'argent a été dépensé pour fins scolaires et les écoles en ont pu bénéficier, dit-il.

ON DEMANDE

UN BON AGENT pour solliciter re-
liure et impression. Bon salaire payé
à personne compétente. S'adresser Boite
50, Eastview-Centre, Ont. 12-6

DEUX OU TROIS jeunes filles pour
servir les tables. S'adresser après 1
heures p. m. à M. O. Asselin, Rockcliffe
Ten House. 12-3

UNE JEUNE FILLE — S'adresser à
M. Feigleman, 340 rue Elgin. 13-3

UN JEUNE HOMME pour préparer
les commandes. S'adresser Joseph
Grant, 17 rue York. 12-3

UN INSTITUTEUR ou une institutrice
capable d'enseigner l'anglais et le
français pour une école dans Ontario.
Salaire: \$55.00 par mois. S'adresser à
Louis C. Janisse, R. R. No 1, Tecumseh
Ont. 10-5

BON POSTE de médecin à céder, dans
le comté de Prescott, paroisse et vil-
lage de St-Isidore de Prescott, Ontario,
à confrère jeune et actif. Revenu:
\$4,000 à \$5,000 par année. Conditions
faciles. Installation des plus modernes.
S'adresser à J. M. Kovaty, M.D., St-
Isidore de Prescott, Ont. 8-6

DES JEUNES FILLES pour coudre,
S'adresser The 2 Mares Ltd., angle
Bank et Sparks. 12-3

UNE SERVANTE générale; pourra
coucher chez elle. S'adresser 94 Wel-
lington, Hull. 11-3

UNE SERVANTE chez Mme Routhier,
10 rue Botelher. Tél. Rideau 468. 12-3

UNE SERVANTE pour ouvrage géné-
ral. S'adresser à Montreal House, rue
du Pont, Hull. 12-3

UNE SERVANTE générale. S'adresser
à 95 rue Laval, Hull. 11-1

UNE SERVANTE immédiatement. S'a-
dresser au Notaire Labelle, 167 rue
Principale, Hull. 11-1

UNE SERVANTE générale. S'adresser
à A. E. Laquette, 509 St-Patrice. 13-2

A VENDRE

BOIS FRANC au char et à la corde.
S'adresser à G. Vanasse, Rideau
888, ou 158 Chemin Marier. 9-12

UNE PAIRE de sleigh "Sloop" dou-
ble, aussi fournaise. S'adresser à Jo-
seph Grant, 17 rue York. 12-3

MAGASIN GENERAL — Clientèle bien
établie, surtout parmi les cultivateurs.
Ecrire à Casier 12 "Le Droit". 12-6

A LOUER

CHAMBRE, meublée ou non, dans des
appartements. S'adresser à 147 York.
13-3

PERDU

MONTRE EN OR pour dames, à partir
du magasin Rea à la rue St-Patrice.
Retourner à 214 St-Patrice. Récompen-
se. 12-2

ROBE DE VOITURE en fourrure noire
avec doublure verte perdue entre Hull
et Wrightville. Prière de rapporter à
26 Sherwood, Ottawa. 13-3

EMPLOI DEMANDE

UNE COUTURIERE demande ouvrage
à domicile. S'adresser Tél. Queen
8364. 12-2

DIVERS

COURS DU SOIR — Préparation aux
examens du service civil par un pro-
fesseur d'expérience. S'adresser le soir
au No 461 rue Sussex, Apt No 6. 5-26

Evenement Unique de la Saison-- Dans la Cité -- Vente de Robes.

dont on se souviendra longtemps chez

FREIMAN



Vente de 3 Jours Commencant Jeudi

2800 Robes est un lot énorme, et quand les évé-
nements de la saison exigent qu'elles soient écoulées pour
faire place aux marchandises nouvelles du printemps,
cela représente une somme considérable de travail, si
nous suivons en cela les méthodes ordinaires.

Mais nous allons employer un moyen extraordinaire.

Nous allons diviser le lot en 4 groupes, et chacun
sera vendu à un prix surprenant, sans égard pour le prix

coutant ou le prix antérieur. Ces prix d'articles grou-
pés sont pour ainsi dire incroyablement bas.

Franchement, il vous faudra voir ces articles pour
avoir une idée juste de leur valeur et constater pleine-
ment [quelles aubaines elles représentent pour vous]

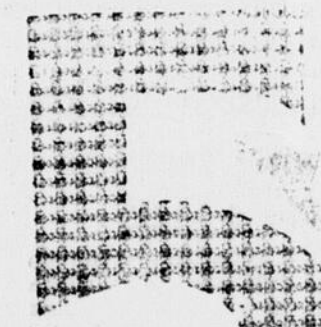
La Vente durera trois jours, mais nous vous conseil-
lons de venir de bonne heure. Vous feriez mieux de
venir Jeudi afin d'être certain de pouvoir

Choisir des Robes qui vous Convieront sous tous les Rapports

Groupe A

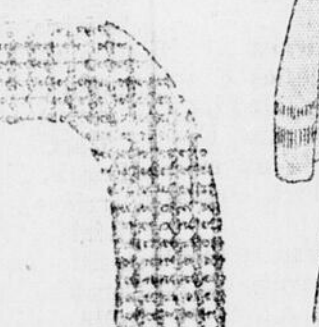
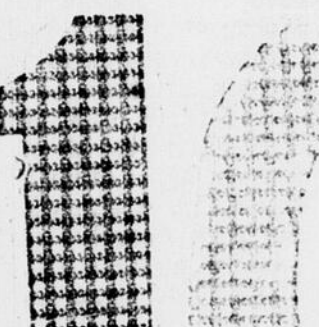
Bon choix de magnifi-
ques robes de belle quali-
té. En serge, velveteen, po-
peline de soie, et quelques-
unes en soie. Styles: cor-
selet, surplis, middy ayant
grand collet, poignets et poches rappor-
tées. Toutes les couleurs les plus nouvel-
les. Grandeurs: 16 à 44.

Régulier \$10 et \$12 pour



Groupe B

Ce sont des valeurs mer-
veilleuses. En serge de
belle qualité, messaline,
taffetas, crêpe de Chine,
satin, nylon et taffetas
avec crêpe Georgette. Dif-
férents styles: corsages
longs, corselet, ou Empire, jupes unies,
jupes à plis ou jupes drapées; garnies de
broderies, dentelle ombrage, ornements et
boutons décoratifs. Vert, vieux-rose, bleu-
marin, rose, copenhagen, brun, gris, vert-
Nil, blanc, chair, noir. Toutes grandeurs:
16 à 44.



Groupe C

Variété de robes luxueu-
ses pour dames et demoiselles, robes d'après-midi,
robes de soirée et tous les
styles les plus nouveaux
de New-York. En serge
tout laine, crêpe de Chine,
taffetas, messaline et satin. Ayant un
grand collet, ceinture et poches nouveaues.
Jupes unies ou drapées. Garnies de
brandebourg, de broderies et de boutons
nouvelles. Couleurs: gris, bleu-marin, co-
penhague, vert, brun, bordeaux et noir.
Toutes grandeurs dans le lot. 16 à 51.

Régulier \$30 et \$35 pour

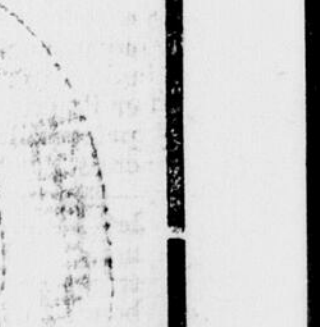


Rég. jusqu'à \$20 pour

Groupe D

Dans ce lot, pour la plu-
part des cas, il n'y a
qu'une robe de chaque sor-
te. Plusieurs d'entre elles
sont des copies fidèles de
modèles européens, sortant
des ateliers de manufactu-
riers des plus exclusifs. Nous avons d'é-
clatantes robes de velours, d'éclatantes ro-
bes d'après-midi et de soirée en crêpe
Georgette et satin, serge tout laine, crêpe
de Chine, taffetas, satin, messaline et soie
foulard de fantaisie dans les teintes les
plus délicieuses. Elles sont absolument
nouvelles et sont marquées au seau mè-
me de Dame La Mode. Toutes les gran-
deurs dans le groupe. 16 à 51.

\$35.00 à \$55.00 pour



VOICI des robes qui plairont aux personnes
"les plus difficiles". Elles ont été choisies par des
acheteurs experts qui avaient en but ce triple point
de vue: leur style, leur coupe, leur prix, en ce sens
que vous avez pour chaque dollar le maximum de
ce qu'il peut rapporter. Combien nous
avons réussi!!! Nous sommes heu-
reux maintenant de laisser les dames
d'Ottawa juger par elles-mêmes. Ces
robes sont une offre extraordinaire.

Eg. Freiman
Ottawa

RUES RIDEAU ET MOSGROVE
Tel. Rideau 1700



COURRIERS DE PROVINCES

ROCKLAND, ONT.

13 janvier.

Elections municipales

Aux récentes élections municipales de Rockland, M. O. Parent a été réélu maire par acclamation, ainsi que M. A. S. Marion, procureur.

Les conseillers sont : MM. L. Lafleur, E. Payer, W. Drury, P. Lafleur, N. Paquette et J. Presley.

En visite

M. et Mme A. St-Denis, jr., sont allés rendre visite à leurs grands-parents, M. et Mme B. St-Denis, à Papineauville, dimanche dernier.

Le jour des Rois, étaient en visite chez M. O. Wait, marchand : Mlle Carrie, D. Quesnel, J. Desjardins, M. Desjardins, M. Quesnel, MM. E. Desjardins, R. Aubry, R. Desjardins.

Mlle C. Pilon, de St-Hermas, est de passage pour quelques jours chez M. M. Leroux.

Mlle I. Parent, organiste à Arncliffe, est en repos chez son père, M. O. Parent, après un séjour de quelques semaines à l'hôpital où elle a subi une opération pour l'appendicite.

M. et Mme J. M. Cardinal et leur petite famille sont en visite chez leur oncle, M. O. Lafleur, et autres parents.

Mlle Dorina Couillard et son frère, Eug. Couillard, de Brownsburg, étaient de passage ici la semaine dernière, pour assister aux funérailles de leur ami, Delphis Ménard.

Nos jeunes Collégiens, étant venus passer les vacances de Noël dans leurs familles, sont retournés la semaine dernière, les uns au collège Bourget, Rigaud, les autres à l'université d'Ottawa.

Bon succès à tous.

Décès

Mercredi soir, le 9 janvier, s'éteignait doucement dans le Seigneur, à Brownsburg, le jeune Delphis Ménard, fils de Michel Ménard, à l'âge de 21 ans, après seulement quatre jours de maladie.

Ce jeune homme ne prévoyait certainement pas sa mort si soudaine, car il jouissait d'une bonne santé, mais Dieu le frappa d'une maladie bien grave, dimanche, et l'appela à Lui, mercredi soir, muni des Sacraments des mourants.

La dépouille mortelle fut transportée chez son frère, M. N. Ménard, Rockland, et, samedi matin, à neuf heures, eurent lieu les funérailles.

Le défunt était membre de la Société St-Joseph.

Les porteurs furent : MM. E. Couillard, de Brownsburg, L. Lafleur, O. Despatie, C. Charron, F. Couillard et J. Bédard.

Nous présentons nos sympathies à la famille et, sur cette tombe trop tôt ouverte, nous déposons une fervente prière pour le repos de l'âme du cher disparu.

Il laisse, pour le pleurer, son père, de Bourget, quatre sœurs et quatre frères.

Sympathies

Nous présentons nos sympathies à M. et Mme O. Rousson, qui ont eu la douleur de perdre leur bébé, Marie-Jeanne-Gertrude, à l'âge de six mois.

"Jeanne d'Arc".

PAPINEAUVILLE

13 janvier.

Mercredi, le 9, ont été élus conseillers par acclamation pour le village : N. Bélisle, A. Boudais, O. Clément, Lundi, le 13, ont lieu l'élection pour nommer les conseillers de la paroisse. Ont été élus : A. Lockman, J. Macnab, Arthur Plante.

La semaine dernière eut lieu, chez M. Aldéric Benoit, une agré-

ble soirée. Il y eut chant, musique et partie de cartes. Tous se retirèrent au regret, enchantés de leur aimable soirée.

Mardi soir, Mlle Edith Malejte fit une jolie soirée à l'occasion des Dînes Gourdine de Ouelletteville. M. David Gauthier et Marie-Rose Gourdine furent proclamés roi et reine, aux acclamations de l'assistance. Il y eut chant et partie de cartes. L'on s'amusa ferme jusqu'à aux petites heures.

Plusieurs personnes de cette paroisse sont sérieusement malades, particulièrement M. J. Smith et P. Séguin, sacristain.

Espérons que tous se rétabliront bientôt.

Lundi eurent lieu les funérailles de Mme A. Larente, mère de Mme Georges Lavigne.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Constantineau. Étaient porteurs : Maxime Kavanagh, Félix Maréchal, Isidore D'Aoust, Pierre Fournel, Olivier Clément, Jérémie Gravel.

Le deuil était conduit par son fils, Alfred, sa fille, Mme Georges Lavigne, et son mari, sa sœur, Mme Fournel, et son mari, et son frère, M. Lafortune.

A la famille éplorée, nos meilleures sympathies.

Claire.

EMBRUN

Embrun, 14 janvier 1918.

Jeudi, le 10, avait lieu la sépulture de M. Albert Lussier, tué accidentellement dans l'Ouest américain. Il laisse pour pleurer sa mort, son épouse, son père, sa mère, ses frères et ses sœurs.

Aux parents éplorés nos plus sincères condoléances.

C'est le deuxième des fils de M. Rémi Lussier qui se fait tuer de la même manière depuis deux ans, aux États-Unis.

Mariages

Le 7 janvier, M. Adolphe Ménard conduisait à l'autel Mlle Sarah Lafor-tune.

Le même jour, avait lieu le mariage de M. Joseph Piton avec Mlle Louise.

M. W. Loiseleur conduisait à l'autel Mlle Marcell.

A tous nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

GLEN ROBERTSON

Glen Robertson, 14 janv. 1918. Un joyeux encheûtre eut lieu mardi, à Ste-Anne de Prescott. Un groupe de jeunes gens d'ici y assistait : Mlle Marie-Anne et Marie-Ange Ménard, Mlle Evangéline et Gertrude Lauzon, Mlle Dora Vallée, MM. Paul Ménard et Eugène Doucet.

Voici le résultat des élections municipales : Élu comme maire, M. Alex. Campbell, commerçant de foins à grain.

Député-reeve, M. Dan Fraser, élu par acclamation. Comme conseillers : MM. Maxime Deguise, A. Melroe et A. McDonald.

Mlle Alexandrine Lauzon, d'Alexandria, passe quelques semaines à Montréal.

BUCKINGHAM

Buckingham, 13 janvier 1918. M. et Mme Denis Pigeon ont passé le jour de l'An chez leurs parents de Hull.

Mlle Lillian Lamer, de Montréal, a passé quelques jours de vacances chez ses parents.

Mme Nap. Daoust, de Rigaud, est venue de sa sœur Mme D. Ladouzeur.

M. et Mme Hermidas Constant et leur fils Florian, de Renfrew, sont venus passer les fêtes avec leur mère Mme H. Constant et leur sœur, Mme Eug. Mercier.

MM. John Laveille et Elie Mercier sont partis le jour des Rois pour Cobalt.

Mlle Blanche Verner, de East Templeton, passe une quinzaine chez M. Diéudonné Verner.

Mlle E. Tambeau, de Perkins, est en promenade pour quelque temps chez sa sœur, Mme R. Forcier.

M. Aip. Labelle et ses filles Mlle Bertha et Alicia sont allées à Montréal cette semaine.

Mardi est décédée, à l'âge de 50 ans, Mme Joachim Blais. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, M. Joachim Blais, hôtelier, et quatre enfants : Rodolphe, militaire, à Kings-

ATTEINT SUR LA RUE

"Fruit-a-tives" Le Ramène Complètement à La Santé

882 Rue St-Vallier, Montréal.

"En 1912, j'eus une attaque soudaine de Mal Aigu dans l'estomac, et je m'affaisai sur la rue. Pendant près de deux ans, je me suis fait soigner par divers médecins, et de 225 livres que je pesais, je diminuai jusqu'à 160 livres. Alors, plusieurs de mes amis me conseillèrent d'essayer "Fruit-a-tives".

Des la première dose, je commençai à être mieux, et j'ai continué à en prendre; ce mal déprimant que je ressentais dans l'estomac est disparu complètement." H. WHITMAN.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

ton; Cora, (Mme Rowe), Alfred et Théo.

Ses funérailles eurent lieu jeudi matin, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

Nos condoléances à la famille en deuil.

COLLEGE ST-MICHEL. Au tableau d'honneur—

Cours commercial—9e année. 1. Prince Berthel; 2e, Aimé Filiatrait.

8e année. 1. Rodolphe Portelance. 7e année. Ivanhoe Crueset-Bre.

1ère classe—6e année. 1. Lauré Barbary; 2. Dorius Bédard.

5e année. 1. Rodolphe LaHaie; 2. Emilien Soucy; 3. Henri Hamel.

2e classe. 1. Jean-Marie LaHaie; 2. Jean-Louis Portelance; 4. Orla Lacroix; 5. Paul Gervais.

3e classe. 1. Gaston Renaud; 2. Ivanhoe Joyce; 3. Sylvio Carrière; 4. Hervé Payerette; 5e, Lionel Joyce.

CLAUDE.

Le parti ouvrier anglais ne veut pas d'annexion

(Suite de la 1ère page.) d'autres peuples paralyse leur propre développement.

Notre gouvernement s'est engagé à ce que la domination turque ne soit plus imposée aux Arabes, aux habitants de la Palestine et aux Arméniens. C'est une responsabilité qui devra être assumée par la conférence et par l'organisation internationale que nous souhaitons de voir constituée.

Dans l'Afrique tropicale, nous répétons que nous renonçons aux annexions. Personne ne prétend que les peuples noirs peuvent se gouverner elles-mêmes. Elles ne peuvent seulement laisser savoir que le gouvernement sous lequel elles ont vécu, est mauvais sous certains rapports et indiquer les maux qui doivent être redressés.

Nous croyons que la conférence de la paix serait bien avisée en plaçant toute la zone tropicale sous un contrôle international uniforme.

Nous adjuons les peuples des nuissances Centrales de parler et de faire donner une réponse aux propositions russes et aux notes par leurs gouvernements. Nous leur demandons de renoncer aux annexions en Europe, avec la même bonne foi que nous renonçons aux annexions en Asie. Nous leur demandons de donner la même liberté aux Français, aux Alsaciens Lorrains, aux Polonais, aux Danois, que les Russes ont donné aux peuples de la Finlande, de la Courlande, de la Lithuanie et de la Pologne russe.

Les ouvriers terminent en demandant aux peuples teutons d'abandonner le militarisme, sinon, ils devront continuer la guerre et les peuples du centre en porteront la responsabilité.

coeur au ventre, veut y aller de sa petite chanson comme les autres. Il se soulève à demi sur son banc pour entonner quelque chose de pas banal, de pas connu...

"Montagnards" ou la "Marsellaise"; mais les paroles s'arrêtent dans le gosier, la voix tremble, il faut se rasseoir, et, moitié ivresse, moitié effroi, une larme roule au coin de son oeil...

—Allons!... Allons!... On dirait que t'as peur! lui rient de partout les conserrits goguenards, dont les chapeaux arborent déjà des numéros fantastiques.

—Peur! Et Mufflo se redresse sur son banc, superbe, et la main sur le coeur:

—Ce que je dis là, c'est pour causer... Avec ça que je porterais le sac plus mal qu'un autre!

—Et surtout, ça fera fondre ta graisse! Vois-tu, mon garçon, t'es trop gras... Trop capitoné pour ton âge!... Tout te profite... Dans un an, on ne te verra plus les yeux.

Mufflo, accompagné de sa mère, est parti, défait, soucieux, s'arrêtant de 500 mètres en 500 mètres chez les marchands de vin connus, pour remonter son énergie. La situation dernière, avant de passer le

débit et le pont de la rivière au-dessus d'Ormeau-le-Vieux, fut particulièrement prolongée. De sa vie, Mufflo n'avait ressenti pareille impression. Quelle idée, aussi, d'être obligé de faire le tour de la ville pour aller tirer son numéro, comme si on mettait la guillotine à un kilomètre de la prison!

C'était le sous-préfet qui présidait, avec une masse de militaires en tenue, et des gendarmes qui tordeaient de farouches moustaches...

Mufflo eut quelques instants un espoir fou au fond de l'estomac: le tirage se faisait par ordre alphabétique... et la lettre "M" était passée... On avait oublié Mufflo!

Puis il se rappelle que, civilement, il est Rumahu (Prosper-Désiré)... C'est l'admiration de ses contemporains pour sa lutte contre le péril clérical qui lui a conservé dans son faubourg, comme une gloire, le nom de Mufflo, jadis à lui octroyé par ses camarades; et il attend la lettre "R", assis, les deux mains aux genoux, en pousant des soupis à faire tourner la roue du moulin des Guéreméaux.

—Rumahu (Désiré-Prosper)!!!

LA SITUATION EN FRANCE

Le ministre du ravitaillement déclare que grâce aux mesures prises contre le gaspillage et grâce au ravitaillement américain, la situation est satisfaisante.

Paris, 16. — M. Boret, ministre du ravitaillement, a donné au "Journal" une interview dans laquelle il a déclaré que, grâce à d'énergiques mesures prises contre le gaspillage et grâce au ravitaillement américain, la situation était satisfaisante.

"Il n'y a, dit-il, qu'une denrée dont le déficit s'accuse irrémédiablement, l'avoine. Nous en manquons, il faudra sacrifier les chevaux, au lieu d'importer de nouvelles montures d'Amérique et d'importer du fourrage. Pour tout le reste, le rationnement suffira à nous assurer des quantités suffisantes. Ni le blé, ni la viande, ni les pommes de terre ne feront défaut."

Passant à la question de l'essence, M. Boret a déclaré que son intention était de reconstituer des stocks. Ensuite, on pourra être un peu moins sévère. Cependant, il ne faudra plus voir des automobiles de luxe arrêtées aux portes des théâtres ou des restaurants. Il est vrai que l'essence ainsi dépensée par l'arrière ne dépasse pas deux pour cent de la consommation totale et que, par conséquent, cela n'a pas une grande importance dans l'ensemble, mais il faut songer à l'effet moral produit par certains spectacles.

Au sujet de la situation de l'Allemagne, M. Boret a déclaré que quatre denrées manquent totalement: la graisse, l'huile, le thé et le café. Les autres sont en pénurie suffisante pour que nous puissions affirmer que les habitants sont sous-alimentés.

Enfin, le ministre, envisageant l'état économique de la France après la guerre, dit qu'on ne saurait s'alarmer au sujet de la pénurie de la main-d'œuvre, car la méthode Taylor triplera son rendement. Il conclut ainsi:

"Ayons confiance. La France de demain sera suffisamment peuplée. Si elle l'est d'hommes intelligents et énergiques, ce sera une magnifique patrie à habiter, où quiconque aura son cerveau et ses bras. On n'aura nul besoin d'or pour faire fortune, mais ni la richesse ni la fortune n'ont de charme en elles-mêmes: il n'y a qu'une seule richesse qui compte: c'est travailler et réussir."

ELLE SERAIT FOLLE

Amsterdam, 16. — L'ancienne impératrice de Russie, d'après les journaux allemands, est devenue folle et a été placée dans un sanatorium à Tobolsk, Sibérie. On rapporte que sa condition est sans espoir.

On disait que l'impératrice était gravement malade, au mois de septembre dernier.

ILS Y TIENNENT

Berlin, 16. — Le baron von Bussche-Haddenhausen, sous-secrétaire des Affaires étrangères, a informé le comité central du reichstag, hier, que les instructions données par le secrétaire Kuehlmann, au sujet des négociations de paix à Brest-Litovsk, n'ont pas été modifiées.

Des soldats s'illustrent

(Suite de la 1ère page.)

M. Bibaud partit donc, escorté de ses deux gardes. On le conduisit tout d'abord aux casernes de la rue Guy. M. Bibaud dut subir un examen sérieux qui dura quelque temps; finalement on l'envoya, toujours en compagnie des soldats, au manège militaire; de là il fut conduit aux casernes de la rue Peel. Là nouvel examen du jeune homme et de ses certificats.

Il était 5 heures et rien n'avait encore été décidé. M. Bibaud s'impatientait. Il dit à ses gardes qu'il n'entendait pas souper à la caserne et qu'il voulait savoir ce qu'on allait faire de lui.

Enfin à 5.30 les autorités militaires donnèrent l'ordre de le relâcher. Il avait passé tout l'après-midi à se promener d'une caserne à l'autre par les rues les plus fréquentées de la ville, en butte aux regards moqueurs et même aux quolibets que certaines gens ne manquaient pas de lui décocher sur son passage.

Ça devient intolérable!

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte-Tout
Signature de *Chas. H. Fletcher*

Vient de paraître

"CHEMIN FAISANT"

Chroniques, Voyages et Billets du Soir

Par Ernest Bilodeau.—Préface de M. Léon de Tinséau

M. Ernest Bilodeau, chroniqueur parlementaire au "Devoir", vient de réunir en un recueil de plus de 250 pages un choix varié de chroniques, récits de voyage et "billets du soir", dont la plupart ont paru dans le "Devoir" et le "Nationaliste" depuis deux ou trois ans. Le tout forme un volume très attrayant, qui ne peut manquer d'obtenir le même succès que le premier volume de M. Bilodeau, "Un Canadien Errant", qui atteignit le chiffre rare de six éditions successives. M. Léon de Tinséau, le romancier français bien connu au Canada, a écrit une intéressante préface à ce recueil, dont nombre de pages ont trait aux souvenirs de voyage de l'auteur en France, à Londres et dans l'Ouest canadien. Voici les titres de quelques chapitres:

La France au champ d'honneur. — Amitiés françaises. — Albert de Mun. — Pierre l'Ermite. — Jules Lemaitre. — Arthur Buies. — "Western Spirit". — Le voyage de l'Eau. — La Passagère. — Le "Lustitania". — "Magie-City". — Le Bon Pasteur. — Saint-Lin. — Intempérance. — Fivale. — Poète et paysan. — L'ombre protectrice. — Un cri dans la nuit. — Nous irons sur l'eau. — Au vieux Québec. — A moto-cyclette. — Les plaisirs de l'auto. — Le vieux salon. — Dans la Somme. — Au près de ma blonde. — Etc., etc.

"Chemin faisant" est en vente au prix de soixante sous, dans toutes les librairies, au "Devoir", à l'"Action Catholique", à Québec, et chez l'auteur, case 234, à Ottawa. Prix spéciaux pour les commandes par douzaines.

Récxxx.

ELLE SERAIT FOLLE

Amsterdam, 16. — L'ancienne impératrice de Russie, d'après les journaux allemands, est devenue folle et a été placée dans un sanatorium à Tobolsk, Sibérie. On rapporte que sa condition est sans espoir.

On disait que l'impératrice était gravement malade, au mois de septembre dernier.

ILS Y TIENNENT

Berlin, 16. — Le baron von Bussche-Haddenhausen, sous-secrétaire des Affaires étrangères, a informé le comité central du reichstag, hier, que les instructions données par le secrétaire Kuehlmann, au sujet des négociations de paix à Brest-Litovsk, n'ont pas été modifiées.

Des soldats s'illustrent

(Suite de la 1ère page.)

M. Bibaud partit donc, escorté de ses deux gardes. On le conduisit tout d'abord aux casernes de la rue Guy. M. Bibaud dut subir un examen sérieux qui dura quelque temps; finalement on l'envoya, toujours en compagnie des soldats, au manège militaire; de là il fut conduit aux casernes de la rue Peel. Là nouvel examen du jeune homme et de ses certificats.

Il était 5 heures et rien n'avait encore été décidé. M. Bibaud s'impatientait. Il dit à ses gardes qu'il n'entendait pas souper à la caserne et qu'il voulait savoir ce qu'on allait faire de lui.

Enfin à 5.30 les autorités militaires donnèrent l'ordre de le relâcher. Il avait passé tout l'après-midi à se promener d'une caserne à l'autre par les rues les plus fréquentées de la ville, en butte aux regards moqueurs et même aux quolibets que certaines gens ne manquaient pas de lui décocher sur son passage.

Ça devient intolérable!

TAROL GUERIT

RHUMES TOUX BRONCHITES COQUELUCHE GRIPPE

EN VENTE PARTOUT

Dr. Ed. Morin & Cie. Ltee. Québec, Can.

LA COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

Autrefois Service Municipal d'Electricité
109 rue Bank.—Angle de la rue Albert
Tél.: Queen 1901

D 159 921

LA COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

Autrefois Service Municipal d'Electricité
109 rue Bank.—Angle de la rue Albert
Tél.: Queen 1901

D 159 921

LA COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

Autrefois Service Municipal d'Electricité
109 rue Bank.—Angle de la rue Albert
Tél.: Queen 1901

D 159 921

LA COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

Autrefois Service Municipal d'Electricité
109 rue Bank.—Angle de la rue Albert
Tél.: Queen 1901

D 159 921

LA COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

Autrefois Service Municipal d'Electricité
109 rue Bank.—Angle de la rue Albert
Tél.: Queen 1901

D 159 921

LA COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

Autrefois Service Municipal d'Electricité
109 rue Bank.—Angle de la rue Albert
Tél.: Queen 1901

D 159 921

LA COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

Autrefois Service Municipal d'Electricité
109 rue Bank.—Angle de la rue Albert
Tél.: Queen 1901

D 159 921

LA COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

Autrefois Service Municipal d'Electricité
109 rue Bank.—Angle de la rue Albert
Tél.: Queen 1901

D 159 921

LA COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

Autrefois Service Municipal d'Electricité
109 rue Bank.—Angle de la rue Albert
Tél.: Queen 1901

D 159 921

Mangez plus de Crème à la Glace

La crème à la glace est un aliment vraiment nutritif, agréable au goût; elle contient un haut pourcentage de gras du lait et aussi d'autres parties solides du lait réparatrices des tissus. Va sa délicatesse elle est beaucoup préférable au beurre ou au fromage comme aliment pour les enfants.

Servez-la constamment comme dessert. Une briquette achetée chez le pharmacien ou le confiseur le plus proche, pourra être coupée en six ou huit tranches.

Ottawa Dairy

Téléphone
Q. 1188

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860

Capital payé \$2,000,000
Réserve \$2,000,000

235 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France 14 rue Auber
Ottawa, 16 rue Rideau N. Lavoie, jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie Léon Larocque, Pro-G

IL SERA REPRIMANDE

Montréal, 15. — Le général Wilson a prononcé, hier, son jugement dans le cas du jeune Mathias Leclerc. Ce garçomet, ainsi qu'on l'a raconté dans le temps, ayant voulu traverser la rue St-Jacques au milieu de troupes qui défilaient, fut frappé à la tête et traîné par les pieds, la tête sur le sol, par un officier.

A l'Alliance Française
Vendredi soir, à 8 h. 15, M. François Veuillot, publiciste, donnera, au Château Laurier, une conférence dont le sujet sera: "Louis Veuillot, poète."

L'entrée de la bibliothèque donne sur le carré Anglesea (Ste-Anne). 6 livres seront fournis gratuitement s'adressant sur les lieux de 7 hrs à 8 hrs du soir.

Fitzpatrick, Mme Brodeur, Lady Carleton, Lady Taschereau, Mme Casgrain, au lieu samedi, le 19 courant à 3 heures p.m., au pensionnat du Sacré-Coeur, Rideau. Les anciennes élèves du convent ainsi que les amies de l'oeuvre sont cordialement invitées à y assister. Le prix du billet est de 50 sous. Le Bridge et le Cinq Cents seront joués.

M Francoi

Le conférencier et les collaborateurs au programme furent présentés et remerciés par la présidente du C.C. Mlle Tremblay, en quelques mots, mais un peu brefs peut-être, surtout dans ses remerciements à sa sœur... Mais les meilleures louanges encablent celles qu'on ne dit pas. M. Tremblay doit être heureux, car son ne lui a ménagé les siennes.

Tél. R. 2394.

Ottawa.